

BB

362

Supp

BB. 8° Sup 362

CHANTS

DE LA

CROIX-BLEUE

Édition réduite, sans musique,
d'après la Douzième édition complète.

DEUXIÈME ÉDITION

(Du sixième au 15^e mille)



Prix: 0 fr. 35

PARIS

AGENCE GÉNÉRALE DE LA CROIX-BLEUE
53 bis, RUE SAINT-LAZARE

Si ta main droite te fait tomber dans le péché, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse que si tout ton corps était jeté dans la géhenne.

MATT. 5, 30.

Délivre ceux qu'on traîne à la mort, ceux qu'on va égorger, sauve-les ; Si tu dis : Ah ! nous ne savions pas !... Celui qui pèse les cœurs ne le voit-il pas ?

PROV. 24, 11.

Nous avons connu l'amour en ce que Christ a donné sa vie pour nous ; nous devons donc aussi donner notre vie pour nos frères.

1 JEAN, 3, 16

J'ai été avec les faibles comme si j'eusse été faible, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver au moins quelques-uns.

1 COR. 9, 22.

La Société Française de Tempérance de la Croix-Bleue a pour but principal de travailler, avec l'aide de Dieu et de sa Parole, au relèvement des victimes de l'intempérance.

Convaincue par l'expérience que le renoncement absolu à toute boisson enivrante est, avec l'aide de Dieu, le meilleur et le plus sûr moyen de guérir les buveurs, la Société exige de ses membres et adhérents l'abstinence complète de toute boisson enivrante, sauf prescription médicale.

BB. 8° sup. 362

CHANTS

DE LA

CROIX-BLEUE

Édition réduite, sans musique,
d'après la Douzième édition complète.

DEUXIÈME ÉDITION

(Du sixième au 15^e mille)



Prix: 0 fr. 35

82811

PARIS

AGENCE GÉNÉRALE DE LA CROIX-BLEUE

53 bis, RUE SAINT-LAZARE

BIBLIOTHEQUE SAINTE-GENEVIEVE



109 01140641 9

ppm 065270193

ORDRE DES MATIÈRES

	Nos
I. Notre œuvre.	1 à 17
II. Notre bonheur.	18 à 53
III. Appel	54 à 141
IV. Réponse à l'appel.	144 à 152
V. Vie chrétienne.	153 bis à 234
VI. Chants de circonstances.	236 à 296

Pour les subdivisions, voir le recueil complet.

AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS

Notre Edition Réduite sans musique des Chants de la Croix-Blue, spécialement destinée à la France et à la Belgique, et tirée à cinq mille exemplaires, s'est trouvée épuisée en moins de trois ans. Un nouveau tirage de dix mille a été voté par le Comité National de la Croix-Blue Française.

Plusieurs de nos amis nous demandaient l'insertion d'un plus grand nombre de chants, ou même de tous les chants du recueil complet. Mais nous aurions ainsi considérablement accru la dépense; puis l'emploi simultané des exemplaires du premier tirage réduit et d'un deuxième tirage plus étendu aurait rencontré des difficultés. Nous avons donc simplement reproduit la première édition, qui renferme 170 numéros, c'est-à-dire un choix très varié et très abondant, soigneusement fait par une Commission spéciale.

Loin d'augmenter le prix du recueil, nous avons pu le diminuer de 5 centimes — ce qui représente une économie de 500 francs pour nos Sections.

Notre recueil doit être avant tout maniable et bon marché, afin de pouvoir être facilement vendu aux auditeurs de nos réunions ou acquis en nombre par les Sections qui tiennent à développer le goût du chant parmi leurs membres. Nous savons tous que les progrès du chant dans nos Sections importent essentiellement à la vie et au succès de notre œuvre.

RECOMMANDATIONS IMPORTANTES

Les Présidents de réunions, avant d'indiquer un chant, devront toujours faire leur choix dans l'édition réduite, et non dans le recueil complet avec musique. Par ce moyen très simple, ils ne risqueront pas d'indiquer un numéro non reproduit dans l'édition abrégée, et s'éviteront des protestations de la part de ceux qui n'ont dans les mains que cette édition.

De très beaux chants, d'une exécution parfois un peu difficile, et des chœurs d'un bel effet, se trouvent dans le Recueil complet. Nous en recommandons l'acquisition à tous ceux qui connaissent la musique et à tous ceux qui peuvent faire partie d'un chœur lors des Fêtes et réunions spéciales organisées par nos Sections.

Voir les prix à la quatrième page de la couverture.

CHANTS

DE LA

Croix-Bleue

1 ⁽¹⁾

I

Chère Tempérance
Combien nous t'aimons !
Tu mets l'espérance
Partout sur nos monts.
Tu taris les larmes
Qui mouillaient nos yeux ;
Après tant d'alarmes
Tu nous rends joyeux.
Combien nous t'aimons ! (*bis*)
Chère Tempérance,
Combien nous t'aimons !

2

Chère Tempérance,
A toi notre cœur !
Après la souffrance,
Voici le bonheur.
Après les querelles,
Tu répands la paix
Dans nos cœurs fidèles,
Libres à jamais.
A toi notre cœur ! (*bis*)
Chère Tempérance,
A toi notre cœur !

3

Chère Tempérance,
Tu fais des heureux,
Et plus on avance,
Plus ils sont nombreux.
Au passé bien sombre
Succède un beau jour,
Et ce jour sans ombre,
Vient du Dieu d'amour
Tu fais des heureux ! (*bis*)
Chère Tempérance,
Tu fais des heureux.

4

Chère Tempérance,
Vive ton drapeau !
Et qu'il se balance
Au souffle d'En-Haut !
Que ta croix reflète,
Toujours le ciel bleu,
Et qu'elle répète
La grâce de Dieu !
Vive ton drapeau, (*bis*)
Chère Tempérance,
Vive ton drapeau !

(1) Les numéros des chants correspondent à ceux du recueil complet d'où ils ont été tirés. Les numéros *bis* et *ter* proviennent d'autres recueils

2

Croix d'azur en champ de neige,
Le voilà, notre drapeau !
Sous ses plis il nous protège
Et pour nous, c'est le plus beau.
Il rappelle notre histoire,
Les soupirs de notre cœur ;
Mais il parle de victoire
Et de paix et de bonheur.

Croix d'azur en champ de neige,
Ce drapeau triomphera.
De l'alcool il fait le siège
Et bientôt il le vaincra.
Bien unis dans la mêlée,
Nous fixons sur lui les yeux.
Sur les monts, dans la vallée,
Il conduit nos pas joyeux.

3

Croix d'azur en champ de neige,
Ce drapeau vient jusqu'à vous.
Joignez-vous à son cortège
Et chantez Christ avec nous.
Ce Sauveur sur le Calvaire,
A payé votre rançon.
Qu'en lui seul votre âme espère :
De Lui vient la guérison.

3

1. Pleins d'espoir et le cœur joyeux,
Levons notre bannière !
Dieu veillera sur nous des cieux ;
En Lui notre âme espère.
Oui, nous verrons des jours meilleurs
Si nous voulons y croire.
Ne doutons point, en haut les cœurs !
A Dieu sera la gloire.

Refrain :

Peuple français *, que notre appel
Arrive à ton oreille !
Il est pressant et solennel :
Ecoute et te réveille ! (*bis*)

2. Bientôt dans notre beau pays
Renaîtra l'espérance.
On verra fuir les noirs soucis
Avec l'intempérance.
De nos foyers disparaîtront
Les sources de querelle ;
Jeunes et vieux célébreront
L'heureuse ère nouvelle.
Peuple français, etc.

(1) En Belgique : peuple wallon.

3. Pour le bien joignons nos efforts,
Bannissons toute crainte.
Unis nous serons les plus forts
Dans cette cause sainte.
Pour devenir plus que vainqueurs,
Il faut aimer et croire.
Courage, amis ! en haut les cœurs !
A Dieu sera la gloire.
Peuple français, etc.
-

4

I

Notre tâche est belle !
Qu'un pauvre buveur,
Une âme immortelle,
Vienne à son Sauveur.
Aussitôt les anges
Remplissent les cieux
Du chant des louanges
Du Roi glorieux.

Refrain

Belle est la tâche !
Travaillons !
Point de relâche !
Nous vaincrons.
Christ nous appelle :
En avant !
Il est fidèle
Et puissant.

2

Pour la Tempérance
Dieu nous a conquis ;
Mais l'œuvre est immense,
Nous sommes petits.
La persévérance,

Sous la libre loi
De la Tempérance,
Exige la *foi*.
Belle est la tâche ! etc.

3

Oui, l'œuvre est immense
Et le temps s'en va.
Jetons la semence,
La moisson viendra.
Notre récompense
Nous attend aux cieux ;
La ferme *espérance*
Rend nos cœurs joyeux.
Belle est la tâche ! etc.

4

Au travers des peines,
D'ennemis divers,
Des mépris, des haines,
Parfois des revers,
Notre œuvre s'avance,
Grandit chaque jour ;
Car notre puissance
S'appelle l'*amour*.
Belle est la tâche ! etc.

5

1

Notre joyeuse assurance
Et nos chants si pleins d'entrain
Ne sont pas folle espérance
Car le Dieu fort nous soutient.
Il donnera la victoire
A nos faibles bataillons.
A Lui seul sera la gloire,
Car en Lui seul nous vaincrons.

2

Chez nous on voit plus d'un père
De tous ses enfants chéri,
Et plus d'une heureuse mère
A retrouvé son mari.
Jeunes gens et jeunes filles,
Prenez donc le ruban bleu
Et vous verrez vos familles
Fleurir dans la paix de Dieu.

3

Faisant au péché la guerre
Par amour pour les pécheurs,
De leur puissant adversaire
Nous sauverons les buveurs.
La lutte est parfois terrible,
L'ennemi nombreux et fort ;
Mais la victoire est possible ;
Combattons jusqu'à la mort !

4

Malgré notre petitesse,
En chantant nous avançons ;
Pleins de sainte hardiesse,
Comptant sur Dieu nous mar-
Pas un regard en arrière, [chons
L'espérance dans le cœur !
Notre force est la prière,
Notre guide, le Sauveur.

7

1

La bande joyeuse
Des vrais tempérants,
Souriante heureuse,
Entonne ses chants.
Une ardeur nouvelle
Brille dans leurs yeux ;
Pleins d'un même zèle,
Chantons avec eux !

2

Pour la tempérance
Joignons nos efforts !
C'est l'obéissance
Qui nous rendra forts

Cherchons la sagesse
Loin des faux plaisirs ;
Combattons sans cesse
Les mauvais désirs.

3

O notre bon Père,
Qui nous vois des cieus,
Reçois la prière
De nos cœurs joyeux.
Que ta seule crainte
Règne en nous, Seigneur,
Et que ta loi sainte
Soit notre bonheur !

8

bis (1)

1. Amis ! que les temps sont changés !
Sans alcool, pleins d'allégresse,
Heureux de soucis déchargés,
Nous disons à tous sans tristesse :

(1) Mélodie 8 du Recueil complet.

Refrain :

Si vous voulez nous satisfaire,
Donnez, donnez-nous de l'eau claire !
Donnez ! C'est là ce qu'il nous faut !
Plus d'ivresse et les cœurs en haut ! (*bis*)

2. Assez longtemps nous avons bu
A la source de tous les vices !
Assez longtemps nous avons vu
De Satan les vains artifices.
Si vous voulez, etc.
3. Jadis, des amis de malheur
Nous entraînaient à la ruine ;
Aujourd'hui tous, fils du bonheur,
Nous avons une paix divine.
Si vous voulez, etc.
4. Amis ! sans peine et sans remords,
Voulez-vous passer votre vie ?
Laissez de côté l'eau de mort,
Venez en notre compagnie.
Si vous voulez *Vous* satisfaire,
Prenez, prenez — Tous de l'eau claire ;
Voilà, voilà ce qu'il vous faut !
Plus d'ivresse et les cœurs en haut ! (*bis*)
5. Et voulez-vous, à la maison,
N'avoir jamais que bonnes femmes ?
Promettez-leur que le poison
Ne vous prendra plus corps et âmes !
Si vous voulez *Les* satisfaire,
Buvez, etc.
6. A nous venez vous réunir,
Pauvres enfants de la folie,
Et vous verrez ici finir
Les pleurs et la mélancolie.
Si vous voulez *Vous* satisfaire,
Buvez, etc.
7. Tout en se soumettant aux lois,
Nos ancêtres, pleins de courage,
Du Dieu saint respectaient les droits,
Du mal repoussaient l'esclavage.
Si vous voulez *Les* satisfaire,
Prenez, etc.

8. Amis, craignons-nous l'ennemi
Qui, tous, nous jeta dans l'abîme ?
Allons ensemble au grand Ami
Qui tous nous sauve et nous ranime !
Si vous voulez *Le* satisfaire,
Prenez, etc.
-

10

1. Salut, salut, bannière aimée,
Où la croix d'azur resplendit !
Sous tes plis flottants ranimée,
La flamme de nos cœurs grandit.
Nous voulons combattre sans cesse
Attachés aux pas du vainqueur,
Et tu banniras la faiblesse, } *bis*
La lâcheté, de notre cœur. }
2. Quand tu parais, silencieuse,
Sur le front de nos rangs heureux,
Une pitié mystérieuse
Rend tous les cœurs plus valeureux.
Nous voulons dans la paix sereine
Sous tes plis apprendre à souffrir.
Bannir la paresse et la haine } *bis*
Pour aimer mieux et mieux servir. }
3. Sous d'autres drapeaux le sang coule
Rougissant l'épi des sillons
Et le vent de mort couche en foule
Les plus superbes bataillons.
Mais toi, bannière fraternelle,
Tu sauves ceux qui vont mourir,
Et montrant l'aurore éternelle, } *bis*
Tu n'as flotté que pour guérir. }
-

12

1. Salut, Croix-Bleue, emblème d'espérance !
Tu mets la joie et la paix au logis
Pour te louer un chant joyeux s'élance,
D'un même cœur disons, frères, amis :
Salut, Croix-Bleue, emblème d'espérance !

2. Salut, Croix-Bleue, emblème de puissance !
Au cœur craintif et tremblant Jésus dit :
Je viens à toi, marche avec confiance,
Car mon amour te garde et te bénit.
Salut, Croix-Bleue, emblème de puissance !
3. Salut, Croix-Bleue, emblème de vaillance !
Rien ne t'arrête, et tu luttés sans peur
Pour abolir le mal et la souffrance.
Nous chantons tous ta belle et sainte ardeur.
Salut, Croix-Bleue, emblème de vaillance !
-

13

1

Chantons la Tempérance,
Œuvre de notre Dieu !
Chantons la délivrance
Qui nous vient du ciel bleu !
C'est la voie
De la joie
Pour tous les buveurs,
Où leur vie
Rajeunie
Coulera sans pleurs.

2

Le Seigneur est fidèle :
C'est Lui qui m'a cherché
Quand mon âme rebelle
Vivait dans le péché.
Il pardonne,
Il me donne
Cœur libre et joyeux ;
Par sa grâce
J'ai ma place
Préparée aux cieux.

3

Rien ne vaut sur la terre,
Pour moi, pauvre pécheur,
L'amour d'un tendre Père
Qui m'accorde un Sauveur.
Pour l'esclave,
Plus d'entrave,
Pleine liberté :
Joie extrême !
Jésus m'aime,
Il m'a racheté

4

O toi que l'esclavage
Enchaîne en ce moment
Viens donc avec courage
Signer l'engagement.
Le temps presse,
Le jour baisse,
Déjà vient la nuit ;
Il faut croire :
La victoire
Est en Jésus-Christ,

14

1

Quel est donc ce foyer détruit
Dont les jours sont changés en nuit ?
O toi qu'asservit la boisson,
C'est là, oui, c'est là ta maison.

3

Leur mère, les yeux assombris,
Pleure ses espoirs en débris ;
Mais devant toi son cœur s'est tu ;
C'est-elle, la reconnais-tu ?

2

De petits êtres malheureux
Sur le seuil se plaignent entre eux ;
En vain, buveur, tu t'en défends,
Ce sont, oui, ce sont tes enfants.

4

Il n'est qu'amertume et chagrin
Dans ta demeure au lieu de pain ;
O servile ouvrier de mort,
C'est là ton œuvre et ton remords.

5

Mais Jésus encore aujourd'hui
Sauve qui se confie en Lui ;
Il changera ta nuit en jour,
C'est le secret de son amour.

15

1

Père, ô bon père, écoute-moi :
J'entends sonner une heure.
Je ne veux pas revoir sans toi
Notre triste demeure.
Chez nous on veille en t'attendant ;
Maman pleure et s'agite ;
Petit frère est presque mourant ;
Viens, oh ! reviens bien vite !
Reviens ! reviens ! reviens !
Reviens, ô père, auprès des tiens !
Oh ! dis, ne l'entendras-tu pas,
Cette voix, douce et frêle ?
Oui, près de nous tu reviendras,
Petit frère t'appelle.

2

Père, ô bon père, écoute-moi :
J'entends sonner deux heures.
Maman se demande pourquoi
Loin d'elle tu demeures.
Bientôt il ne sera plus temps
Pour revoir petit frère.
Viens, ô bon père, je t'attends.
Pitié pour notre mère !
Reviens ! reviens ! reviens !
Reviens, ô père, auprès des tiens.
Oh ! dis, ne l'entendras-tu pas,
Cette voix douce et frêle ?
Oui, près de nous tu reviendras,
Petit frère t'appelle.

Il est trois heures maintenant :
La nuit est froide et sombre.
Tout est fini pour notre enfant,
Il dort là-bas dans l'ombre.
Tu ne l'as donc pas entendu ?
Il appelait son père.
Pourquoi ne t'être pas rendu
A sa douce prière ?
Reviens ! reviens ! reviens !
Reviens, ô père, auprès des tiens !
Petit frère n'appelle plus,
Il est avec les anges ;
Pour toujours, auprès de Jésus,
Il chante ses louanges.

16 *bis* 1. Près d'un vieux pont, blotti dans l'ombre,
Gisait un pauvre et faible enfant ;
Transi, craintif, car la nuit sombre
Déjà s'avavançait lentement.

Oh ! je suis seul, bien seul au monde,
Répétait-il en sanglotant.
J'ai peur, la nuit est si profonde,
J'ai froid, j'ai faim, je suis tremblant.

2. Autrefois une tendre mère
Me réchauffait contre son cœur ;
Mais elle est morte de misère,
Car mon père était un buveur.
Oh ! je suis seul, bien seul au monde, etc.

3. Je vais mourir, car sur la terre
Je ne puis plus espérer rien.
Pourquoi retourner vers mon père ?
Il me battrait, je le sais bien !
Oh ! je suis seul, bien seul au monde, etc.

4. Un jour on m'a dit à l'école
Que Jésus aimait les enfants,
Qu'il a promis dans sa Parole
De prendre soin des plus souffrants.

Oh ! je suis seul, bien seul au monde,
Pitié, mon Dieu, pitié pour moi !
Tu vois ma douleur si profonde ;
Prends-moi, Jésus, auprès de toi !

16^{ter (1)}

1. J'ai vu, j'ai vu passer dans l'ombre
Un noir géant mystérieux,
Qui chassait vers son antre sombre
Tout un troupeau tumultueux.

Refrain : Ah ! pour sauver ces frères, (bis)
Combattons sous la Croix-Bleue (ter)
Combattons en prières.

2. Amis, ces captifs sont nos frères,
Nos parents, nos concitoyens.
Le géant leur verse à pleins verres
L'esprit qui les change en vauriens.

Ah ! pour sauver ces frères, etc.

3. Leurs cris, leurs hurlements sauvages,
Leurs essais d'ignobles chansons,
Ne sont que les moindres ravages
Des étourdissantes boissons.

Ah ! pour sauver ces frères, etc.

4. L'alcool, vin, liqueur et bière,
Souffle la haine aux cœurs aimants.
Eteint, des esprits, la lumière,
Etouffe les plus beaux talents.

Ah ! pour sauver ces frères, etc.

5. Jusqu'à quand serons-nous la proie
De cet élément destructeur ?
Vois, Seigneur, ces foyers sans joie !
Viens à notre aide, oh ! viens Seigneur !

Ah ! pour sauver ces frères, etc.

(1) *Air des Girondins*, Ancien Recueil n° 12.

6. Nous voulons rendre à la patrie
Des fils vaillants, sobres, pieux ;
Nous voulons rendre à l'industrie
Des artisans laborieux.

Ah ! pour sauver ces frères, etc.

7. Enfants, nous vous rendrons vos pères !
Mères, sœurs, ne gémissiez plus !
Le géant fuira nos frontières.
Il fuit au seul nom de Jésus !

Ah ! pour sauver ces frères, etc.

8. Dieu le veut ! Sus à l'adversaire !
Dieu le veut ! Nous triompherons !
Notiveaux croisés, la sainte guerre
Nous appelle : en avant marchons !

Ah ! pour sauver ces frères, etc.

17

1

Qui jamais ne fit rien qui vaille ?
C'est un buveur !

Qui met ses enfants sur la paille ?
C'est un buveur !

Qui boit les larmes de sa femme
Et finit par se rendre infâme,
Tuant son corps, perdant son
C'est un buveur ! [âme ?

2

Qui roule au fond du précipice ?
C'est un buveur !

Qui maudit et chérit son vice ?
C'est un buveur !

Qui trahit famille et patrie
Pour sa honteuse idolâtrie,
Pour le péché d'ivrognerie ?
C'est un buveur !

3

Qui change en martyrs ceux qu'il
C'est un buveur ! [aime ?

Qui se méprise enfin lui-même ?
C'est un buveur !

Comme un esclave qui se traîne,
Comme un forçat tirant sa chaîne,
Qui peut prévoir sa mort prochain-
C'est un buveur ! [ne ?

4

Mais la croix, pour qui donc est-
Pour le buveur. [elle ?

Du salut pour qui la nouvelle ?
Pour le buveur.

En Christ la délivrance est sûre ;
Par lui toute âme devient pure ;
Il peut laver de sa souillure
Même un buveur.

18

1. J'aime la Tempérance, amis,
J'aime la Tempérance !
C'est Dieu qui sur ma route a mis
Cet ange d'espérance.
O chère Tempérance,
Messager d'espérance,
Pour toi mon âme en son bonheur }
Chante : Gloire au Seigneur ! } *bis*
2. Grande était ma souffrance, amis,
Grande était ma souffrance ;
J'étais un esclave promis
A la désespérance.
O chère Tempérance, etc.
3. Bienheureuse assurance, amis,
Bienheureuse assurance :
Vaincus sont tous mes ennemis,
Pleine est ma délivrance.
O chère Tempérance, etc.
4. J'aime la Tempérance, amis,
J'aime la Tempérance ;
Car c'est l'ange qui m'a remis
Dans l'âme une espérance.
O chère Tempérance,
Messager d'espérance,
Par toi mon âme, oh ! quel bonheur ! }
A cru dans le Seigneur. } *bis*

22

1. Ils sont passés les jours sans joie,
Jours de révolte et de douleur.
J'ai délaissé la sombre voie.
De la misère et du malheur.
Je t'appartiens, Jésus mon Maître,
Et je veux te servir toujours.
O Seigneur, daigne me soumettre
Au divin joug de ton amour.
2. J'errais perdu ; sans épouvante
Je me livrais à mon péché,
Comme à la vague mugissante
Le frêle esquif du naufragé,

Je croyais être mon seul guide ;
Aveuglé, je ne voyais pas
Qu'un ennemi toujours perfide
Me séduisait par ses appâts.

3. Mais le Sauveur, dans sa tendresse,
Pour moi léger, indifférent,
Déjoua toute la finesse
De celui qui fut mon tyran.
Un seul rayon de sa lumière
Me fit voir que j'étais perdu
Si je n'écoutais sa prière :
« Viens avec moi, viens sois mon élu ! »
4. Et maintenant, Sauveur fidèle,
Qu'à ton appel, j'ai dit : « Je viens »,
Affermis mon pied qui chancelle,
Je veux être et rester chrétien.
Et quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse,
Je ne veux vivre que pour toi
Et te laisser toute la place
En mon cœur, ô céleste Roi.

23

1. Les jours de mélancolie,
Les jours sombres sont passés,
Où nous trainions notre vie,
Indifférents et lassés.
2. Courbés sous la lourde chaîne
De la terrible boisson,
Nous laissions misère et peine
Désoler notre maison.
3. La joie aujourd'hui rayonne
Sur nos fronts et dans nos yeux ;
L'abstinence nous la donne ;
Chez nous point de malheureux.
4. La paix qui règne parfaite
Embellit notre foyer ;
Lorsque le cœur est en fête,
Qu'il est doux de travailler !

Refrain : A toi la reconnaissance
Et l'amour de notre cœur,
A toi chère espérance,
Qui nous rendis le bonheur (*bis*).

1. Qui fera cesser la misère
Où depuis longtemps je gémis ?
Oh ! qui viendra briser ce verre,
Le pire de mes ennemis ?
« Signe aujourd'hui la tempérance »,
Me dit la voix du Dieu d'amour,
« Et mets toujours ta confiance
Dans le Sauveur jour après jour. »
Tempérance, Espérance,
Je veux entrer dans tes rangs,
Car j'envie cette vie
Que Dieu donne aux tempérants.
- 2 J'ai vu ceux que la tempérance
A remis sur le bon chemin.
Avancer avec assurance
Et sans souci du lendemain.
Dieu les conduit et les protège
Comme le berger son troupeau.
J'irai me joindre à ce cortège
Et m'abriter sous son drapeau.
Tempérance, Espérance, etc.
3. Seigneur du haut de ta demeure,
Viens mettre fin à mon tourment
D'un pauvre buveur, à cette heure,
Veuille bénir l'engagement.
Je ne pourrais, en ma faiblesse,
Vaincre toujours le tentateur.
Daigne sur moi veiller sans cesse
Pour que je sois plus que vainqueur.
Tempérance, Espérance, etc.
4. Voici venir la délivrance.
Gloire à Toi, Jésus, divin Roi !
Par ton amour, par ta puissance,
Tu m'as délivré ; gloire à Toi !
Je veux te consacrer ma vie,
Je veux te donner tout mon cœur.
Que par toi mon âme ravie,
Chante l'amour de son Sauveur.
Tempérance, — Espérance,
Tu m'as rendu triomphant ;
J'ai la vie — Que j'envie,
Car de Dieu je suis l'enfant.

25

1. A mon foyer la vie est belle ;
Tout près de moi je sens mon Dieu.
Quant au matin sa voix m'appelle,
La paix en moi se renouvelle.
Mon ciel est toujours bleu ! (*bis*)
2. A mon foyer la vie est douce ;
Aux oisillons il faut si peu :
Un pauvre grain, un nid de mousse !
Car Dieu jamais ne me repousse.
Mon ciel est toujours bleu ! (*bis*)
3. A mon foyer la vie est gaie ;
Le soir on chante au coin du feu.
Près du sauveur, rien ne m'effraie ;
Ma foi grandit, mon front s'égaie.
Mon ciel est toujours bleu ! (*bis*)
4. A mon foyer la vie est sainte,
Aux voix d'En-Haut mon cœur s'émeut ;
Malgré la nuit, pas une plainte,
Plus de soupirs et plus de crainte,
Mon ciel est toujours bleu ! (*bis*)

27

1. Oh ! l'avez-vous tous entendu,
Ce bienheureux message :
Notre père nous est rendu ;
Oui, reprenons courage !
Il a signé l'engagement,
Plus de cris, plus d'alarmes.
Tout est changé dès à présent ;
Nous sécherons nos larmes.

Refrain

Oh ! quel bonheur, quel bonheur remplit notre cœur !
Oh ! quel bonheur ! oh ! quel bonheur !
Oui, louons le Seigneur !
Louons notre Dieu, notre Rédempteur !
Louons notre Dieu, notre Rédempteur !
Oh ! quel bonheur ! oh ! quel bonheur !
Oui, louons le Seigneur !

2. Souvent nous n'avions point de pain,
Et notre pauvre mère,
Pleurant de honte et de chagrin,
Accusait notre père.
Mais tout est changé désormais,
Car il n'est plus le même ;
Chez nous on respire la paix,
On s'accorde et l'on s'aime.

Oh ! quel bonheur, etc.

3. Au foyer qu'il est doux de voir,
Au lieu de la misère,
Régner le travail et l'espoir,
L'amour et la prière !
Oh ! louons du fond de nos cœurs
La bonté paternelle
Du Dieu qui fait cesser nos pleurs.
Et nous prend sous son aile.

Oh ! quel bonheur, etc.

28

1. Toi seul, Seigneur, affranchis les esclaves,
Et ta justice éclate en ta bonté.
L'âme, par toi, peut briser ses entraves.
A toi, grand Dieu, je dois ma liberté.
2. De mon péché je restais la victime ;
J'étais perdu, mais tu m'as racheté !
Tu m'as tiré de l'effroyable abîme.
A toi, grand Dieu, je dois ma liberté.
3. Oui, j'ai compris que Jésus est la voie
Du vrai salut et de la sainteté ;
Dans ton amour tu m'as rendu la joie.
A toi, grand Dieu, je dois ma liberté.
4. Oh ! garde-moi, Seigneur, céleste Père !
Sans ton secours, la force est vanité.
Je suis à Toi ! Pour que je persévère,
Garde mon cœur, garde ma liberté !

29

1. Chantons du Sauveur la tendresse :
Sur la Croix Il est mort pour nous.
Il remplit nos cœurs d'allégresse,
Au ciel Il nous invite tous.

2. Chantons du Sauveur la puissance :
C'est Lui qui brisa nos liens.
Perdus, sans Dieu, sans espérance,
Il nous racheta, nous fit siens.
3. Chantons, remplis de confiance,
Chantons, sans peur du lendemain,
En paix, gardés par sa puissance,
Conduits chaque jour par sa main.
4. Chantons du Rédempteur la gloire !
Celui qui nous aime est le Roi,
Le Roi couronné de victoire ;
A Lui notre amour, notre foi !

Chœur. 1. Je veux, *oui je veux*, chanter *mon Sauveur*,
Je veux dire à tous mon bonheur, *mon bonheur*.
Chantons *le Sauveur ! Chantons le Sauveur !*
Chantons l'amour du Rédempteur !

2. Je veux, etc.
Chantons le puissant Rédempteur !
3. Je veux, etc.
Chantons notre grand Rédempteur !
4. Je veux, etc.
Chantons, louons le Rédempteur !

30

1

Loin de ta bergerie,
Courant à mon malheur,
J'errais, l'âme meurtrie,
Et las de ma douleur.
Une voix pénétrante,
Arrivant jusqu'à moi,
M'arrêta sur la pente...
Bon Berger, c'était Toi !

2

Ta voix était si tendre,
Ton appel si pressant,
Que je ne pus l'entendre
Sans répondre à l'instant.
Mais du gouffre si sombre
Je n'aurais su sortir.
Ces obstacles sans nombre,
Pouvais-je les franchir ?

3

Tu répondis Toi-même,
Jésus, mon cher Sauveur,
A l'angoisse suprême
Qui me serrait le cœur.
Loin de la voie obscure,
Tu me pris dans tes bras,
Puis sur la route sûre
Tu dirigeas mes pas.

4

Et maintenant ma vie
Est à toi pour jamais,
Car dans la bergerie
J'ai retrouvé la paix ;
Mon bonheur c'est de croire,
Moi, pauvre condamné,
Qu'en Toi j'ai la victoire,
Car tu m'as pardonné.

31

1

J'ai longtemps erré sans guide,
Altéré de vrai bonheur.
Mais, hélas ! mon cœur avide
Ne trouvait que la douleur.

Où sera la main vaillante
Qui pourra, par son effort,
M'arrêter sur cette pente
Où déjà je vois la mort.

2

Un Sauveur, Jésus lui-même,
Eut pitié de mon effroi.
Il me dit : « Pécheur, je t'aime,
J'ai versé mon sang pour toi. »

O Jésus, ta main vaillante
M'a sauvé de mon tombeau,
Et tu combles mon attente
Par le don d'un cœur nouveau.

3

J'ai saisi cette assurance,
Ce pardon qu'Il m'apportait.
J'ai livré sans résistance
Tout mon cœur : Il le voulait.
O Jésus, etc.

4

Dans mon cœur impur, infirme,
Je reçus le Saint-Esprit,
Et ce sceau divin m'affirme
Que je suis à Jésus-Christ.
O Jésus, etc.

5

Maintenant, de joie en joie
Mon Sauveur me fait marcher,
Car la paix que Christ m'envoie,
Nul ne peut me l'arracher.
A ce Jésus qui me donne
Et sa paix et son amour
A Jésus je m'abandonne
Désormais et sans retour.

32

1

Je l'ai trouvé, je l'ai trouvé,
Le bonheur ineffable ;
Le suis sauvé, je suis sauvé ;
O joie inexprimable !
Tous mes péchés sont effacés :
Le sang de Christ me lave.
Les jours des larmes sont passés :
Je ne suis plus esclave !

2

Oh ! quel bonheur ! oh ! quel bonheur !
D'avoir Jésus pour Maître !
O mon Sauveur, mon seul Sauveur !
A toi seul je veux être !
Tu vins briser, puissant vainqueur,
Du mal la tyrannie,
Affranchissant mon pauvre cœur
Et me rendant la vie.

3

Dans ton amour tu m'as cherché,
Errant loin de mon Père.
Tu m'as sauvé de mon péché,
En m'appelant ton frère.
Et maintenant et pour jamais
Sous ton joug je me plie.
Je ne puis vivre désormais,
Jésus, que de ta vie.

4

Ah ! laissez-moi chanter mon Roi ;
Oui, qu'à genoux je chante !
Jésus n'est-il pas tout pour moi ?
Gloire à sa croix sanglante !
Sans se lasser, jour après jour,
Il m'aime, il m'aime encore...
Comment répondre à tant d'amour,
Je crois, j'aime et j'adore.

42 I.

O joyeuse nouvelle !
Jésus-Christ nous appelle,
Nous pécheurs, qui de Dieu méritions le courroux.
Sa tendresse infinie
Ranime en nous la vie.

Bénissons le Seigneur qui s'est livré pour nous ! (*bis*)

2.

Il dit : « venez sans crainte,
J'entendrai votre plainte,
Chargez-vous de mon joug : il est facile et doux.
L'immortelle couronne
Est à moi, je la donne. »

Bénissons, etc.

3.

O Jésus, notre Maître !
A toi nous voulons être,
A toi qui nous aimes et qui mourus pour tous !
Viens ! Qu'en notre faiblesse,
Ta force enfin paraisse !

Bénissons, etc.

43

I

Dieu des anciens âges,
A toi, dans ce jour,
Nos premiers hommages
Et tout notre amour !
La même allégresse
Nous anime tous.
Comme la tendresse
A veillé sur nous !

2

Non ! dans la patrie,
Ainsi qu'un levain,
Notre œuvre bénie
N'agit pas en vain.
De l'intempérance
Le trône a tremblé.
Dieu de délivrance,
Tu t'es révélé !

3

Satan se déchaine,
Malgré ses efforts
Et malgré sa haine,
Nous nous sentons forts.
Ce qui nous console
Des cris des moqueurs,
C'est que ta Parole
Habite en nos cœurs !

4

Ta bonté, ta gloire,
Un jour paraîtront ;
Nous voulons y croire ;
D'autres le verront.
Mais notre misère
Se confie en toi ;
A toi, notre Père,
Nos chants, notre foi !

46

1. Je veux chanter l'amour puissant
Qui sauve et qui délivre
Qui remplit mon cœur maintenant
De joie et me fait vivre.

Chœur : Je veux chanter, chanter de tout mon cœur
L'amour de Dieu, l'amour de mon Sauveur.

2. Je veux chanter l'amour vainqueur
Qui malgré ma faiblesse,
Peut me donner, à moi pécheur,
La victoire sans cesse.

Je veux chanter, etc.

3. Je veux chanter le tendre amour
Qui dans les jours de peine
Rends le poids du chagrin moins lourd.
Console et rassénère.

Je veux chanter, etc.

4. Je veux chanter l'amour de Dieu,
Qui toujours sur moi veille,
Qui garde en tout temps, en tout lieu,
Et jamais ne sommeille.

Je veux chanter, etc.

5. Je veux chanter le grand amour,
Immuable et fidèle,
Qui me conduit de jour en jour
Vers la vie éternelle.

Je veux chanter, etc.

50

1
O poussière de la terre !
O souffrante humanité !
O monde perdu, le Père,
Par amour t'a visité !
Béniissons Dieu ! (*ter*)
Avec son peuple en tout lieu !

2
Résonnez, chants d'allégresse,
Le Messie est descendu !
Jéhovah tient sa promesse :
Il donne au monde Jésus !
Gloire au Sauveur (*ter*).
Au puissant Triomphateur !

3
Cœur blessé, pécheur coupable,
Le voici ton bienfaiteur !
De ton passé méprisable
Il est le réparateur.
Gloire à son nom (*ter*)
A son merveilleux pardon !

4
Vous, étoiles sans rivales,
Acclamez ce Roi de paix !
Ouvrez-vous, portes royales,
Car Il sort de son palais !
Oh ! quel amour ! (*ter*)
Sur la terre Il vint un jour !

Sonnez, sonnez l'Évangile,
Trompettes, sonnez encor !
Enfant, joins ta voix fragile
A la voix de l'homme fort !
Loué soit Dieu (*ter*).
Parmi son peuple, en tout lieu !

53

1. A toi la gloire ! ô mon céleste Père,
Qui, dans l'abîme où j'étais loin de Toi,
Vins par Jésus m'inonder de lumière
Et de l'esclave, un beau jour, faire un roi !

Refrain

Amour sublime De l'Éternel !
Pardon du crime,
C'est le grand message du ciel, du ciel.

2. Oh ! quel amour, quel amour insondable,
Divin Sauveur, t'a fait descendre à moi !
Blasphémateur indigne et misérable,
A ton seul nom, je frissonnais d'effroi.
Amour sublime, etc.
3. Mais tu me dis : « Prends, ô pauvre victime,
Saisis la main que je t'offre aujourd'hui ! »
Puis tu m'as mis hors de ce sombre abîme,
Et de mon cœur tout l'enfer s'est enfui.
Amour sublime, etc.
4. A Toi ce cœur, ce pauvre cœur qui t'aime !
A Toi ma vie, ô Toi qui m'as sauvé !
Humble fleuron à ton pur diadème,
Je suis à Toi, car ton sang m'a lavé.
Amour sublime, etc.
5. Garde, ô mon Dieu ! protège ta conquête,
Trop faible, hélas ! pour combattre sans Toi.
Et que bientôt, dans l'éternelle fête,
Avec les tiens, je contemple mon Roi !
Amour sublime, etc.

54

1. Pauvre buveur, quitte aujourd'hui
Le chemin des plaisirs amers.
Un bon Sauveur brisa tes fers :
Viens maintenant, oh ! viens à Lui !

Refrain

- Pourquoi tarder ? Jésus t'attend ;
Signe aujourd'hui l'engagement.
Signe aujourd'hui, n'hésite plus !
Car tu vaincras avec Jésus.
2. Pauvre buveur, quitte aujourd'hui
L'auberge qui fut ta prison.
Jésus t'appelle en sa maison :
Viens maintenant, oh ! viens à Lui !
Pourquoi tarder, etc.
 3. Pauvre buveur, quitte aujourd'hui
Les liqueurs qui brûlent ton corps.
Pour toi Jésus a des trésors :
Viens maintenant, oh ! viens à Lui !
Pourquoi tarder, etc.
 4. Pauvre buveur, quitte aujourd'hui
Ce poison qui mène à la mort.
Jésus saura te rendre fort :
Viens maintenant, oh ! viens à Lui !
Pourquoi tarder, etc.

56

Arrête, ô buveur, arrête !
Il est sombre le chemin
Où tu vas baissant la tête,
N'osant penser à ta fin.

Refrain

Reviens au Dieu qui pardonne,
Qui relève le pécheur,
Il ne repousse personne ;
Viens : c'est un Libérateur.

2

Trop longtemps dans la misère,
Dans la honte et le remords,

Tu t'es débattu, mon frère ;
Laisse là ces vains efforts :
Reviens au Dieu, etc.

3

Ah ! pour toi quelle autre vie,
Si ton péché n'était plus !
De la chaîne qui te lie
Que les anneaux soient rompus !
Reviens au Dieu, etc.

4

Tu pourras, dans la lumière,
Marcher libre avec ton Dieu ;
Et le bon regard du Père
Te guidera du saint-lieu.
Reviens au Dieu, etc.

5

Puis, au terme du voyage,
Là-haut dans l'éternité,
Tu recevras l'héritage
Que Dieu donne au racheté.
Reviens au Dieu, etc.

6

Arrête, ô buveur, arrête !
Ton Dieu t'appelle aujourd'hui ;
A te sauver Il s'apprête,
Ne tarde pas, viens à Lui.
Reviens au Dieu, etc.

57

1. Nous avançons, pleins d'espérance,
En luttant contre la boisson,
Car notre faible bataillon
A mis en Dieu sa confiance.
Nous savons qu'Il est tout puissant
Pour sauver le buveur et garder son enfant.
2. Le remède à l'intempérance,
C'est la foi dans notre Sauveur ;
Et parmi nous plus d'un buveur
En fait la douce expérience.
Nous voyons comment, sans effort,
Se confiant en Lui, le faible devient fort.
3. Ne vois-tu pas vers quel abîme
T'entraîne ce penchant fatal ?
Celui qui se plaît dans le mal
En est la première victime ;
Car de jour en jour le péché
Par des liens plus forts le retient attaché.
4. Jésus peut seul briser ta chaîne :
Sur la croix il t'a racheté.
Il te rendra la liberté ;
Par lui la victoire est certaine.
Signe aujourd'hui car le Seigneur,
Te gardera du mal et te rendra vainqueur.
5. Enrôle-toi sous la bannière
De la croix et du ruban bleu ;
Puis, avec le secours de Dieu,
Travaille à relever ton frère ;
Et tu connaîtras le bonheur,
Sauvé de la boisson, de sauver un buveur !

58

I

Gémissant sous l'esclavage,
Dans la sombre nuit !
Amis, reprenez courage :
Déjà l'aube luit.

Refrain

Oh ! joyeuse espérance !
Voici la délivrance !
Nous connaissons la puissance
De notre grand Libérateur,
Et nous vous disons : « Confiance !
Venez, donnez Lui votre cœur !
[votre cœur ! »

2

Que de larmes, que de chutes
Dans la sombre nuit,
Voici la fin de vos luttes :
Déjà l'aube luit.
Oh ! joyeuse espérance ! etc.

3

Prenant en dégoût la vie,
Cœurs découragés,
Que pourrait votre énergie,
Pauvres naufragés ?
Oh ! joyeuse espérance ! etc.

4

Sans cesse à nouveau vaincue,
Dans la sombre nuit,
Votre pauvre âme abattue
Ne croit plus en Lui...
Oh ! joyeuse espérance ! etc.

5

Lui, qui fit tomber nos chaînes
Et nous affranchit,
Voit aussi vos luttes vaines
Dans la sombre nuit...
Oh ! joyeuse espérance ! etc.

Refrain de la strophe 5

Oh ! joyeuse espérance !
Voici la délivrance !
Croyez donc à la puissance
De notre grand Libérateur,
Et venez avec confiance,
Venez, donnez-Lui votre cœur !

59

I

Au sein de la nuit obscure,
Quelle est cette voix ?
On dirait le doux murmure
Du vent dans les bois.
Non, c'est Jésus qui t'appelle,
Qui dit : « Ouvre-moi ! »
Seras-tu toujours rebelle
A l'appel du Roi ?

2

Sans avis, la mort perfide
Vient frapper ses coups,
Et soudain sa main livide
Fauche parmi nous.
Mais Jésus, de sa voix tendre
Te dit : « Ouvre-moi ! »
Ne tarde plus à te rendre
A l'appel du Roi !

3

Tu gémis dans l'esclavage
D'un péché honteux ;
Tu n'auras pour héritage
Qu'un sort malheureux.
Celui qui frappe à ta porte,
C'est le Rédempteur ;
De la chaîne la plus forte
Son bras est vainqueur.

4

Ton Sauveur t'adresse encore
Un dernier appel.
Le Roi des rois qui t'implore !
Moment solennel !
Ouvre à ce Maître du monde
Qui pour toi mourut ;
Reçois sa grâce féconde :
C'est ton seul salut.

60

1. Connaissez-vous cette route bénie,
Où l'abstinente marche avec son Sauveur ?
C'est le chemin d'une nouvelle vie,
Dont la boisson ne fait plus le malheur.
Qu'elle était triste, amis l'ancienne voie,
Où chaque pas nous éloignait de Dieu !
A ce chemin sans honneur et sans joie
Oh ! sans regret nous avons dit adieu.
2. C'est maintenant un chemin de lumière
Que nous suivons, c'est le chemin des cieux.
Qui voudrait donc retourner en arrière
Sur les sentiers amers et ténébreux ?
Chemin étroit, mais chemin de victoire,
Où l'âme est libre, où l'on reste debout ;
Chemin de paix, de salut et de gloire,
Nous te serons fidèles jusqu'au bout.
3. Venez à nous, vous que l'intempérance
Conduit encore sur un chemin maudit.
Vous connaîtrez aussi la délivrance,
Notre bonheur sera le vôtre aussi.
Venez à nous, vous que le Maître appelle
A travailler au salut du buveur,
Et remplis-nous de foi, d'amour, de zèle,
Toi, notre guide et notre Rédempteur.

61

1. Venez, captifs, chercher la délivrance,
Auprès de Christ, notre Sauveur.
Vos fers brisés montreront sa puissance ;
Vous affranchir, c'est son bonheur.

2. Pauvres, venez ! et puisez la richesse
Dans les trésors de Jésus-Christ.
Après les jours où régnait la détresse,
Vous jouirez de tout en Lui.
3. Venez, puissants ! Apprenez de ce Maître
A devenir des serviteurs.
Effacez-vous, laissez-Le seul paraître
Et grandir seul dans tous les cœurs.
4. Venez, buveurs, recevoir de sa grâce
Votre pardon et votre paix.
Il est étroit le sentier qu'Il vous trace,
Mais tout bordé de ses bienfaits.
5. Venez, vaincus, raconter votre histoire
Au Roi toujours victorieux.
Cherchez en Lui chaque jour la victoire
Qu'Il vous promet du haut des cieux.

62

I

Sur la route maudite
Où tu cours aux excès,
L'abstinence t'invite ;
Viens à nous sans regrets !
O buveur, viens dans nos rangs !
Dieu t'appelle, il en est temps.
Lui seul réhabilite
Les pécheurs repentants.

2

Tes luttes, ta misère
Nous dévoilent tes torts,
Et ton cœur ne peut taire
Ses douloureux remords.

O buveur, pourquoi chercher
A nous fuir, à te cacher ?
Ne veux-tu pas, mon frère,
Du Sauveur t'approcher ?

3

Viens, c'est l'heure propice !
Choisis la bonne part ;
Fais le grand sacrifice
Et signe sans retard.
O buveur, si tu savais
Quel bonheur et quelle paix.
On goûte à ton service,
A Jésus tu viendrais.

63

1. Tandis qu'à l'auberge on gaspille,
Parmi les joyeux compagnons,
Ton argent, au refrain des chansons,
Que devient, ô buveur, ta famille ?
2. Tu chantes ; chez toi l'on sanglote
De honte, de faim et d'effroi.
Tu t'amuses ; chez toi l'on a froid ;
Près de l'âtre sans feu, l'on grelotte.

3. Pour tes enfants sois donc un père !
Ta femme espère encore en toi.
Voudrais-tu, t'exilant de ton toit,
Les laisser sans appui sur la terre ?
 4. Oh ! crois, à cette heure suprême,
Mon frère, au bonheur qui t'attend ;
Brise enfin les liens de Satan,
Et reviens au foyer où l'on t'aime.
-

64

1. Signe aujourd'hui, pauvre buveur qui souffres
De ton esclavage abhorré.
Et qui voudrais sortir du triste gouffre
Où tu gémis, désespéré ;
Signe aujourd'hui, pauvre buveur qui souffres,
Et de ton joug sois libéré.
2. Signe aujourd'hui, jeune homme qui t'avances
Vers un avenir incertain ;
Tu crois du mal connaître les puissances ;
Mais, de les vaincre est-tu certain ?
Signe aujourd'hui, jeune homme qui t'avances
Vers un avenir incertain.
3. Signe aujourd'hui, oui, signe pauvre femme,
Ne gémis plus sur ton malheur ;
Qu'un grand espoir rallume en toi la flamme
D'un grand amour libérateur.
Toi dont la vie est peut-être un long drame,
Signe pour ton mari buveur.
4. Signe aujourd'hui, chrétien au cœur fidèle
Qui connais l'amour du Sauveur ;
Ne sais-tu pas que Jésus, ton modèle,
Aime aussi le pauvre buveur ?
Signe aujourd'hui, chrétien au cœur fidèle,
Puisque tu connais ton Sauveur.
5. Si c'est ton Dieu, frère, qui te l'ordonne,
Sans hésiter signe aujourd'hui,
Et souviens-toi qu'à son enfant Il donne
Toujours sa force et son appui.
Si c'est ton Dieu, frère, qui te l'ordonne,
Sans hésiter signe aujourd'hui.

65

I

Oui, sous notre bannière
On connaît le bonheur,
Tandis que la misère
Est la part du buveur.
Malheureuse victime,
Voyez comme il descend,
Entrainé vers l'abîme,
Faible et las, impuissant !

2

Dans sa grâce infinie,
Jésus nous a cherchés.
Sur la route bénie
Il nous a dit : « Marchez ! »

Sur cette étroite voie
Qui monte vers les cieux,
Nous chantons pleins de joie,
Le Roi victorieux.

3

Vous qui, dans la détresse,
Gémissez, asservis,
Vous débattant sans cesse
Contre vos ennemis,
Venez sous la bannière
Du bonheur de la paix.
Marchant dans la lumière,
On ne bronche jamais.

69

1. Pourquoi donc attendre, mon frère ?
Ton Sauveur t'appelle aujourd'hui.
Lève-toi, sors de ta misère.
Il t'aime, Il t'aime, viens à Lui.
Pourquoi ? Pourquoi ?
Ne viens-tu pas aujourd'hui ?
Pourquoi ? Pourquoi ?
Ne veux-tu donc pas de Lui ?
2. L'heure de ton salut s'envole ;
Maintenant tu pourrais encor
Saisir Jésus qui seul console.
L'avoir, ce serait ton trésor
Pourquoi ? etc.
3. Ne sens-tu pas au fond de l'âme
La puissance de l'esprit Saint ?
Ne veux-tu pas de sa flamme
Jésus te purifie enfin ?
Pourquoi ? etc.
4. Pourquoi refuses-tu, mon frère,
Quand la mort s'approche de toi ?
Tandis que brille la lumière,
Oh ! choisis Jésus pour ton Roi...
Pourquoi, etc.

70

1. Reviens à ton Père,
Enfant égaré !
Dis-Lui ta misère,
Dis-Lui : « J'ai péché ».
Toujours Il pardonne
A qui se repent.
Pour toi l'heure sonne
C'est toi qu'il attend.
 2. Reviens à ton Père,
Ses biens sont pour toi.
Entends sa prière,
Reviens sans effroi !
Sa main s'est tendue
Vers toi maintenant ;
Sa voix bien connue,
Dit : « Viens, mon enfant ! »
 3. Reviens à ton Père,
Ici tu périrais,
Son eau désaltère :
Reviens à tout prix !
Oh ! crois à sa grâce ;
Sa paix est pour toi.
Chez Lui, prends ta place,
Deviens fils du Roi !
 4. Reviens à ton Père ;
Reviens, c'est le port ;
Reviens, et préfère
La vie et la mort.
Vois-tu, son cœur saigne,
Devant ton malheur.
Viens donc qu'Il étreigne
Enfin sur son cœur !
-

71

1. Quand tu sondes ta misère,
Quand tu dis : « je suis perdu »,
Regarde à Jésus, mon frère,
Et prends-Le pour ton salut.
Prends Jésus, (*bis*)
Quand tu dis : « Je suis perdu »,
Prends Jésus, (*ter*) pour ton salut.
2. Quand tu vois, brebis errante,
Que pour toi tout est danger ;
Quand l'avenir t'épouvante,
Prends Jésus pour ton berger.
Prends Jésus (*bis*)
Quand pour toi tout est danger,
Prends Jésus, (*ter*) pour ton salut.
3. Quand l'ennemi t'environne,
Quand tu sens ton cœur plier,
Quand la force t'abandonne,
Prends Jésus pour bouclier.
Prends Jésus, (*bis*)
Quand tu sens ton cœur plier,
Prends Jésus, (*ter*) pour bouclier.

4. Quand ta route est froide et sombre,
Descendant vers le tombeau ;
Quand tu vas tout seul dans l'ombre.
Prends Jésus pour ton flambeau.
Prends Jésus, (*bis*)
Quand tu vas vers le tombeau,
Prends Jésus (*ter*) pour ton flambeau.
-

72

1. Pécheur, je voudrais te guérir,
J'ai vu tes larmes, ta souffrance,
Mais pour avoir la délivrance,
Il faut apprendre à m'obéir.
Voici, je me tiens à la porte,
Je suis ton Maître et ton Sauveur ;
C'est le bonheur que je t'apporte :
Ne veux-tu pas m'ouvrir ton cœur ?
2. Tu sais que je suis né pour toi,
Que pour toi j'ai donné ma vie.
Ton cœur est-il l'hôtellerie
Sans place même pour ton Roi ?
Souvent, année après année,
Chez toi j'ai frappé, mais en vain.
Voici le soir de la journée,
Ne veux-tu pas m'ouvrir enfin ?
3. N'auras-tu pas besoin de moi,
Bientôt, dans la nuit éternelle ?
Dès aujourd'hui viens sous mon aile,
Je serai tout, oui, tout pour toi.
Le temps rapidement t'emporte ;
Pourquoi renvoyer à demain ?
Trop tard, un jour, devant ma porte,
Tu frapperas, peut-être en vain...
4. Si tu n'a pas besoin de moi,
Ecoute, obéis sans comprendre.
Jusques à quand devrai-je attendre ?
Ton Seigneur a besoin de toi.
Voici, je me tiens à la porte,
Je suis ton Maître et ton Sauveur ;
C'est le bonheur que je t'apporte :
Ne veux-tu pas m'ouvrir ton cœur ?

Variante du commencement de la 1^{re} strophe, pour Noël :

Noël brille encore une fois
De sa pure et douce lumière ;
Du saint enfant une prière
A toi s'adresse ; entends sa voix.

73

¹
Jésus aujourd'hui t'appelle :
Entends sa voix. Ecoute et crois.
Il dit : C'est pour le rebelle
Que je suis mort sur la croix.

Entends sa voix.

Ecoute et crois

Oh ! viens à Lui,

Viens sans tarder, viens aujourd'hui !

³
Aujourd'hui, la délivrance :
Christ t'a sauvé. T'a relevé
Du péché, par sa souffrance,
Son divin sang t'a lavé.

Christ t'a sauvé,

T'a relevé.

Oh ! viens à Lui,

Viens sans tarder, viens aujourd'hui !

²
Aujourd'hui, temps favorable,
Viens, ô pécheur. A ton Sauveur,
Oui, dans sa grâce adorable,
Détruit le mal dans ton cœur.

Viens, ô pécheur,

A ton Sauveur !

Oh ! viens à Lui.

Viens sans tarder, viens aujourd'hui !

⁴
Aujourd'hui, jour d'allégresse
Pour les parents, pour les enfants.
Jésus a, dans sa sagesse,
Fait de nous des abstinents.

Tous, d'un seul cœur,

Remplis d'ardeur,

Allons à Lui,

Notre Sauveur et notre appui.

74

^{1.} Aujourd'hui Jésus t'appelle :
Réponds aujourd'hui, Réponds aujourd'hui !
Jusqu'ici tu fus rebelle ;
Réponds aujourd'hui, Réponds aujourd'hui !
Il vient briser tes liens
Et t'apporter les vrais biens
Qui n'appartiennent qu'aux siens.
Réponds aujourd'hui, Réponds aujourd'hui !

^{2.} Laisse-Lui voir ta blessure,
Viens dès aujourd'hui, Viens dès aujourd'hui.
Il guérit d'une main sûre :
Viens dès aujourd'hui, Viens dès aujourd'hui.
Il donne à son racheté
La paix et la sainteté
Pour toute l'éternité.
Viens dès aujourd'hui, Viens dès aujourd'hui.

3. Crois à sa toute-puissance,
Crois en Lui ! (Crois dès aujourd'hui. *bis*)
Il veut faire une œuvre immense :
Crois en Lui ! (Crois dès aujourd'hui. *bis*)
Si ton cœur reste soumis,
De la honte où tu gémis
Il t'entraîne au Paradis :
Crois en Lui ! (Crois dès aujourd'hui. *bis*)
4. Si tu suis la route étroite,
Avec Lui, (Toujours avec Lui, *bis*)
Tu règneras à sa droite,
Avec Lui. (Toujours avec Lui. *bis*)
Vainqueur du mal, de la mort,
A l'abri près du Dieu fort,
Tel sera ton heureux sort,
Avec Lui. (Toujours avec Lui. *bis*)

76

1. Viens à la croix, âme perdue,
Brebis sans berger
Tu verras une main tendue
Pour te sauver.
2. Viens à la croix, âme souillée,
Pécheur repentant,
Là, tu seras purifiée
En un instant.
3. Viens à la croix, âme chargée
De pesants fardeaux,
Là, tu trouveras, soulagée,
Le vrai repos.
4. Viens à la croix, âme affaiblie,
Chrétien chancelant ;
Là, se trouvent force, énergie,
Secours puissant.
5. Viens à la croix, âme assiégée
Par le Tentateur ;
Là, ta victoire est assurée
Dans le Seigneur.
6. Dans tes soucis, tes deuils, tes larmes,
Entends cette voix
Qui te dit : Viens dans les alarmes,
Viens à la croix !

79

1. Vous tous dont l'âme est envahie
Par le dégoût de la vie,
Toujours trompés, toujours déçus,
Venez, venez, venez à Jésus !
2. Voyageurs lassés de la route
Et tourmentés par le doute,
Vous qui déjà ne luttez plus,
Venez, venez, venez à Jésus !
3. Vous qui pleurez sans espérance,
Vous qui souffrez en silence
Levez les yeux, ne pleurez plus,
Venez, venez, venez à Jésus !

81

1
Sans fruit, sans fruit !
Passé détruit,
Regrets, tourments stériles,
Combats vainement soutenus,
Vœux formés et jamais tenus,
Tant d'efforts inutiles.
Sans un seul fruit ! (*bis*)

2
Sans fruit, sans fruit !
Être réduit
A vivre sur la terre
Sans loi, sans but ; s'user, vieillir,
Semer le vent, ne recueillir
Que trouble et que misère,
Sans un seul fruit ! (*bis*)

3
Toujours sans fruit !
Voici la nuit ;
Devant le divin Maître,
Qui nous entoure, jour par jour,
De son fidèle et tendre amour,
Comment oser paraître
Sans un seul fruit ! (*bis*)

82

1. Venez à Jésus qui pardonne,
Et qui peut seul vous relever.
C'est aux plus pauvres qu'il se donne ;
C'est vous qu'il cherche et veut sauver.
Venez à Jésus qui pardonne,
Et qui peut seul vous relever.
2. Venez à Jésus qui délivre
Des plus humiliants fardeaux.
Si vous acceptez de Le suivre,
Vous trouverez le vrai repos.
Venez à Jésus qui délivre
Des plus humiliants fardeaux.

3. Venez à Jésus qui rassure
Lorsque l'angoisse étreint le cœur.
Il sait bander toute blessure
Et dans l'épreuve il rend vainqueur.
Venez à Jésus qui rassure
Lorsque l'angoisse étreint le cœur.
4. Venez à Jésus qui console
Dans la tristesse et dans le deuil,
Et qui dépose une auréole
De la vie autour de nos cercueils.
Venez à Jésus qui console
Dans la tristesse et dans le deuil.
5. Venez à Jésus qui vous aime !
Ah ! sans tarder, venez à Lui !
Pour recevoir la paix suprême
Venez à Jésus aujourd'hui.
Venez à Jésus qui vous aime !
Ah ! sans tarder, venez à Lui !

86

1. *Aujourd'hui*, c'est le jour de grâce
Où Dieu vous ouvre les trésors
De sa paix qui jamais ne passe ;
Demain, c'est le jour des remords.
2. *Aujourd'hui*, c'est le jour des anges
Qui, dans ce ciel que nous aimons,
Entonnent pour vous leurs louanges ;
Demain, c'est le jour des démons.
3. *Aujourd'hui*, c'est le jour du Père
Qui, sans se lasser vous attend,
Et dont le cœur toujours espère ;
Demain, c'est le jour de Satan.
4. *Aujourd'hui*, c'est le jour de vie
Où vous pouvez d'un triste sort
Libérer votre âme asservie ;
Demain, c'est le jour de la mort.
5. *Aujourd'hui*, venez donc sans crainte
A celui dont la forte main
Vous ouvrira la Cité sainte...
Ah ! n'attendez pas à *demain*.

92

I
Où cherchez-vous le bonheur,
Dans ce monde où tout passe ?
Avez-vous en votre cœur
Pour Jésus une place ?
A votre porte il se tient ;
Sans se lasser Il revient...
Pour Jésus, votre Sauveur,
N'avez-vous point de place ?

Chœur

N'avez-vous point de place ? (bis)
Pour ce Roi de votre cœur,
N'avez-vous point de place ?

2

S'Il a souffert, c'est pour vous,
Oh ! merveilleuse grâce !
Lorsqu'Il luttait à genoux,
Dieu lui voilant sa face.

Ah ! de sa sublime croix
N'entendez-vous pas la voix
Qui vous dit : « Pauvre pécheur,
N'as-tu donc pas de place ? »
N'avez-vous pas de place ? (bis)
Ah ! pour l'homme de douleur,
N'avez-vous point de place ?

3

Si le monde a votre cœur,
Croyez-vous donc qu'il fasse
Jusqu'au bout votre bonheur ?
Vous savez que tout passe.
Oh ! pendant qu'il en est temps,
Ecoutez les doux accents
De la voix du Rédempteur,
Et faites-lui donc place !

N'avez-vous pas de place ? (bis)
Pour Jésus, le grand Vainqueur,
N'avez-vous point de place ?

94

I
Dans l'angoisse et le doute,
Quand tout s'effondre autour de toi,
Et que sombre est la route,
Viens implorer ton Roi.

2

Quand ton fardeau t'opprime
Et que, devant l'éternité,
Tu ne vois que détresse,
Pense au Crucifié.

3

Les péchés innombrables,
Le sang de Christ les a lavés,
Et les plus grands coupables
Sont par Lui rachetés.

4

Oh ! viens donc sans attendre
Te jeter aux pieds du Sauveur,
Accepte sans comprendre
L'amour du Rédempteur.

Chœur :

Il dit à tous, Il dit à tous : « Venez à Moi ! Venez à Moi !
Ne craignez rien ! ne craignez rien ! Ayez la foi ! Ayez la foi !
J'ai pris sur Moi vos lourds fardeaux,
Je donne le repos ! »

96

Non, nous ne saurions nous taire
Devant tant de cœurs souffrants.
Resterez-vous sans rien faire ?
Fuirez-vous encore nos rangs ?

Refrain :

Sous la croix, rien n'est pénible
En avant !

Frères, debout !

Par la foi tout est possible,
Et la couronne est au bout.

2

En tous lieux, pleins d'espérance,
Traçons un sillon d'amour.

Semons avec confiance :
Nous moissonnerons un jour.

Sous la croix, etc.

3

Les maux de l'intempérance,
Ah ! vous les connaissez tous !
Pourquoi tant d'insouciance ?
Il en est temps, levons-nous !

Sous la croix, etc.

4

Laissons là notre paresse,
Et l'amour triomphera.

Oui, malgré notre faiblesse,
La vérité prévaudra.

Sous la croix, etc.

97

bis (1) 1. Chantons, chantons la tempérance,
Et luttons contre les poisons
Qui détruisent la belle France
Remplissant partout les prisons ! (*bis*)
Entendez-vous la longue plainte
De ces femmes au désespoir,
De ces petits enfants en noir,
Qui s'en vont maudissant l'absinthe ?

Refrain

En guerre ! tempérants
Venez grossir nos rangs

Crions

Chantons

A bas l'alcool, le plus vil des tyrans.

2. Allons, enfants de la patrie,
Réveillons-nous ! il en est temps !
Si le mal autour de nous crie,
Crions plus fort et plus longtemps ! (*bis*)
N'ayons pas peur de l'adversaire :
S'il en est qui tombent, vaincus,
Qui dans nos rangs ne viennent plus,
Répétons d'une voix altière :

En guerre, etc.

(1) A. Jalaguier. Air de *La Marseillaise*.

3. Courage ! espoir en la victoire !
Car notre chef est le Seigneur ;
Et notre gloire c'est sa gloire ;
Par lui l'on est plus que vainqueur ! (*bis*)
Demandons-lui toujours la force ;
Croyons qu'il peut nous soutenir ;
Comptons qu'il saura nous bénir
Si chacune humblement s'efforce !

En guerre, etc.

98

1. Cherche sur ton chemin — L'âme perdue
Du pauvre esclave enchaîné par le vin
Tends-lui vite une main — De bienvenue
Pour le conduire à son Sauveur divin.
Cette paix qu'il n'a point, — Tu l'as reçue,
Et Jésus a pour lui — Tout accompli.
2. Jésus n'est point lassé — Des résistances ;
Tu l'as aussi longtemps repoussé.
Pour tous Il a passé — Par les souffrances ;
Pour ce buveur son côté fut percé,
Dis-lui, pour ranimer ses espérances,
Que Jésus a pour lui — Tout accompli.
3. Au sein de la boisson — Son cœur soupire
Après la paix qui manque à la maison ;
Et pendant la chanson — Et le délire,
Il se surprend à chercher le pardon.
Christ le lui donnera ; va le lui dire,
Car Jésus a pour lui — Tout accompli.
4. Ton voisin, le buveur, — Toujours espère
Que sa souffrance attendrira ton cœur.
La tombe lui fait peur ; — Il te dit : « Frère,
Ne peux-tu pas m'indiquer un Sauveur ? »
Oh ! réponds sans tarder à sa prière
Que Jésus a pour lui — Tout accompli.

99

1. Simple infirmier dans la noble ambulance
Où l'on aspire à sauver tout buveur,
Pour arracher l'ivrogne à la souffrance,
J'offre ma vie et ma force et mon cœur.

Refrain

Christ nous appelle, ayons donc confiance :
Il nous rendra tous vaillants, Il le peut !
Sous la Croix-bleue et pour la tempérance
Travaillons tous, Dieu le veut ! Dieu le veut ! *bis*

2. Simple infirmier, j'avance avec courage ;
Je suis tranquille au plus fort des combats ;
Et l'ennemi peut redoubler de rage,
Mon défenseur ne me laissera pas.

Christ nous appelle, etc.

3. Simple infirmier, j'ai pour grand capitaine
Le Rédempteur et l'ami des buveurs.
Dans son amour il a subi la peine
Que devant Dieu méritaient les pécheurs.

Christ nous appelle, etc.

4. Simple infirmier, je lutterai sans cesse,
En m'appuyant sur Jésus, mon Sauveur ;
Son bras puissant soutiendra ma faiblesse
Jusqu'au séjour de l'éternel bonheur.

Christ nous appelle, etc.

100

1. Entends-tu l'appel du Maître ?
Il te veut pour moissonneur.
Réponds-lui « Oui, je veux être,
O Jésus, ton serviteur. »
La moisson est déjà mûre,
Les épis dorés sont pleins,
C'est l'instant où la nature
Aime à nous livrer ses biens.

Refrain : Entends-tu l'appel du Maître ?
Il te veut pour moissonneur.
Réponds-lui : « Oui, je veux être,
O Jésus, ton serviteur. »

2. Sous le soleil de l'Afrique
Le païen meurt dans la nuit ;
Jésus, ton Roi pacifique,
Vint pourtant aussi pour lui.

Abandonne ta patrie,
Ta famille, sans regret,
Pour dire au prix de ta vie
Ce que le Seigneur t'a fait.

Entends-tu, etc.

3. Près de toi, l'intempérance,
A lié de pauvres cœurs ;
Et ton ciel, ton espérance,
Est fermé pour les buveurs.
Parle à ces frères esclaves
Du Christ qui t'a racheté ;
Il brisera leurs entraves,
Leur rendra la liberté.

Entends-tu, etc.

4. Malheur à ces cœurs de pierre
Que rien ne peut émouvoir !
Malheur à toi, si ton frère
Meurt près de toi sans espoir !
Livre-toi, dans ta faiblesse,
Au Maître de la moisson ;
Il veut, selon sa promesse,
Te rendre fort en son nom.

Entends-tu, etc.

101

1. Il est une sainte guerre,
Il est un combat divin,
Entre le ciel et la terre,
Entre le mal et le bien.
2. Certaine est notre victoire,
Luttons sans crainte et sans peur ;
Nous combattons pour la gloire
De Jésus, le Rédempteur.
3. La justice est notre armure,
La foi, notre bouclier ;
La vérité, pour ceinture,
Doit à jamais nous lier.
4. C'est une épée invincible
Qu'on voit briller dans nos mains,
C'est la parole infaillible
Du Dieu Sauveur des humains.



5. Sous la bannière immortelle,
Les cœurs en haut, nous marchons ;
De la patrie éternelle,
Pas à pas nous approchons.
 6. Après la lutte suprême,
La couronne nous attend ;
Jésus la mettra lui-même
Sur le front du combattant !
-

102

1. Un cri monte à nous, mes frères
De milliers de cœurs souffrants :
« Sauvez nos maris, nos pères !
A notre aide, Tempérants ! »

Refrain: Levons-nous, Dieu nous appelle.
Guerre à mort, guerre au tyran !
Notre cause est sainte et belle ;
En avant ! tous, en avant ! } *bis*

2. Partout les fruits de l'ivresse,
La misère et le malheur !
Que d'angoisse et de détresse
Dans la maison du buveur !

Levons-nous, etc.

3. Annonçons la délivrance
Aux esclaves du péché,
Et ramenons l'espérance
Dans le cœur désespéré.

Levons-nous, etc.

4. Déjà plus d'une victoire
A couronné nos efforts.
A Dieu nous en devons gloire
En Lui seul nous sommes forts.

Levons-nous, etc.

5. Venez grossir notre armée ;
Entrez, amis, dans nos rangs !
Sous notre croix bien-aimée,
Prenez place, il en est temps !

Levons-nous, etc.

- 103** 1. Ecoutez la plainte — Du monde pécheur !
Pour la guerre sainte — Partons pleins d'ardeur.
Réveillez-vous frères ! — Au nom du Dieu fort,
Debout ! Marchez jusqu'à la mort !

Chœur :

Gloire à Dieu ! Gloire à Dieu !
Dieu puissant, victorieux !
Gloire à Dieu ! Gloire à Dieu !
Sur la terre et dans les cieux !

Refrain :

Nous voici chers frères ! — Au souffle des cieux
Flottent nos bannières ; — nous partons joyeux.
Au peuple fidèle — Joignant notre effort,
Marchons, marchons jusqu'à la mort.

2. « L'ennemi m'entraîne ! — Est-il un Sauveur
Pour briser ma chaîne ? » — A dit le buveur,
Réveillez-vous frères ! — Au nom du Dieu fort,
Arrachons une âme à la mort !

Chœur :

Gloire à Dieu, etc.

Refrain :

Nous voici, etc.

3. Pauvre ami, courage ! — Jésus vient à toi !
Sors de l'esclavage ; — Accepte Sa loi !
Réveillez-vous, frères ! — Au nom du Dieu fort,
Brisons le sceptre de la mort !

Chœur :

Gloire à Dieu, etc.

Refrain :

Nous voici, etc.

- 104** 1. Vois-tu combien l'ivrognerie
Fait de victimes chaque jour ?
Viens avec nous, je t'en supplie,
Leur témoigner un peu d'amour.

Refrain : Pour abolir l'intempérance,
Prends comme nous le ruban bleu,
Et mets toute ta confiance
Dans le secours de notre Dieu.

2. As-tu compté dans la patrie,
Les foyers détruits par le vin ?
Ne sais-tu pas que l'eau-de-vie
Fait chez nous plus d'un orphelin ?

Pour abolir, etc.

3. As-tu mesuré la tristesse
De la famille sans soutien ?
Vois-tu cette mère en détresse,
Dire aux siens : « Je n'ai plus de pain ? »

Pour abolir, etc.

4. Tu sais que la vie éternelle
N'est pas pour les intempérants ;
Tu sais que le buveur rebelle
A sa part avec les méchants.

Pour abolir, etc.

5. Toi qui vois toute la misère
Qui règne au foyer du buveur,
Ecoute enfin notre prière,
Viens nous aider de tout ton cœur !

Pour abolir, etc.

105

I

Le jour fuit, la nuit s'avance ;
Ecoutez ces cris, ces pleurs !
Combattons l'intempérance ;
Sauvons les pauvres buveurs !
Ils ont déjà fait naufrage,
Ils ont perdu tout espoir.
Montrons-leur le beau rivage
Où Dieu veut les recevoir.

Refrain :

Travaillons et prions (*quater*)
Comptons sur notre Sauveur,
Il sera toujours vainqueur.

2

Le jour fuit, la nuit s'avance ;
Plusieurs sont déjà perdus.
Combattons l'intempérance,
Par la force de Jésus.
Sa main n'est jamais lassée
D'apporter la guérison :
Il attend l'âme blessée
Pour lui donner le pardon.

Travaillons et prions, etc.

3

Le jour fuit, la nuit s'avance ;
Hâtons-nous, travaillons tous !
Combattons l'intempérance ;
Combattons tous à genoux ;
Portons la bonne nouvelle
Du salut par Jésus-Christ,
Et disons au cœur rebelle
Que Dieu l'attend aujourd'hui.
Travaillons et prions, etc.

106 *bis* (1)

- Guerre aux liqueurs ce mal qui nous ruine
Et détruit tout, les âmes et les corps !
1. Guerre à l'abus du vin qui nous fascine,
Et vas partout multipliant les morts.
Guerre à l'absinthe meurtrière,
Au schnaps, au rhum, ces pourvoyeurs
Des prisons et du cimetière
Guerre aux liqueurs ! Guerre aux liqueurs ! } *bis*
2. Courage, amis ! pour gagner la bataille
Nos fiers aïeux n'avaient pas peur des coups ;
Ils ne craignaient ni glaives ni mitraille ;
Devant Dieu seul ils ployaient les genoux.
Comme eux, prions pour la patrie
Et combattons ses ennemis.
Délivrons-là de l'eau-de-vie
Courage, amis ! Courage, amis. } *bis*
3. Soyons aimants ! Les buveurs sont nos frères,
Frères déchus qu'il nous faut relever.
C'est la boisson qui cause leurs misères,
Unissons-nous pour les en délivrer ;
Ayons pitié de leur détresse,
Entourons-les de soins constants ;
Pour les affranchir de l'ivresse ; } *bis*
Soyons aimants, soyons aimants. ! }
4. Les cœurs en haut ! Sans l'appui du bon Père
Qui nous inspire et soutient notre ardeur,
Nous ne pourrions, dans cette rude guerre,
Des ennemis affronter la fureur.

(1) Air Roulez tambours. Ancien recueil, n° 29.

Comptons sur Dieu, jamais sa grâce
A ses enfants ne fit défaut ;
Du Rédempteur suivons la trace
Les cœurs en haut ! Les cœurs en haut ! } *bis*

107

I

Notre œuvre est sainte et bénie,
Son but même l'ennoblit :
C'est d'affranchir la patrie
Du fléau qui l'avilit,
De répandre l'abondance,
La paix et le vrai bonheur
Que donnent la tempérance
Et l'amour du Rédempteur.

O buveurs, ce sont vos mères
Et vos femmes et vos sœurs,
Ce sont vos fils et vos pères :
Vous avez brisé ces cœurs !

Tempérants, vite, etc.

Refrain :

Tempérants, vite à l'ouvrage !
C'est là notre tâche à tous.
En avant ! et bon courage !
Car Dieu combat avec nous.

2

Dans nos villes, nos villages,
Dans nos plaines, sur nos monts,
Partout on voit les ravages,
Des enivrantes boissons ;
Et partout aussi l'ivresse
Engendre sur son chemin
Gêne, misère et détresse.
A ces maux, mettons un frein !
Tempérants, vite, etc.

L'eau de mort à plein bord coule,
Décimant jeunes et vieux,
Et faisant tomber en foule
Ses victimes sous nos yeux.
Tant de hontes et de larmes
Disent à nos cœurs émus :
De Dieu saisissez les armes,
Sauvez ces êtres perdus !

Tempérants, vite, etc.

3

Dans notre France, il existe
Des milliers de malheureux,
Dont la vie est toujours triste,
Le front sombre et soucieux ;

Pour avoir une patrie
Digne de sa liberté,
Qui ne soit plus avilie,
Dont le nom soit respecté ;
Pour qu'un jour nouveau se lève
Au pays que nous aimons,
Avec foi, sans peur sans trêve,
A l'œuvre nous nous mettrons.

Tempérants, vite, etc.

108

I

Pour apaiser la souffrance
Du malheureux buveur,
Oh ! viens, par la Tempérance,
Le conduire au Sauveur.

Refrain :

Travaille au sauvetage
De ceux qui, loin du port,
Ont perdu tout courage
Et s'en vont à la mort.

2

Sois pour eux plein de tendresse,
D'amour compatissante
Car au sein de la détresse,
Ils vont en gémissant.
Travaille au sauvetage, etc.

3

Oui montre-leur la lumière
De l'amour de Jésus
Qui sur notre pauvre terre,
Vint chercher les perdus.
Travaille au sauvetage, etc.

4

Dis-leur qu'il n'est pas de joie,
Pas de bonheur plus doux,
Que de marcher dans la voie
Où Christ marche avec nous.
Traivaille au sauvetage, etc.

109^{bis}

1. A bas l'alcool ! est notre cri de guerre : (1)
A bas l'alcool et vive l'eau !
Rien à nos yeux ne vaut une onde claire :
A bas l'alcool et vive l'eau !
Alors qu'on songe aux nombreuses victimes
De l'alcool, instigateur de crimes.
Comme l'on dit de grand cœur et bien haut,
A bas l'alcool et vive l'eau !
2. A bas l'alcool ! est notre cri de guerre :
A bas l'alcool et vive l'eau !
Bénissons Dieu qui fit cette dernière.
A bas l'alcool et vive l'eau !
Jamais notre eau dans le sein d'un ménage
N'a soulevé le plus petit orage,
Car elle montre à tous la vie en beau ;
A bas l'alcool et vive l'eau !
3. A bas l'alcool est notre cri de guerre :
A bas l'alcool et vive l'eau !
A bas celui qui mène au cimetière,
A bas l'alcool et vive l'eau !
L'eau des torrents est l'élixir de vie ;
Mais quand d'alcool la soif est assouvie,
Un pas de plus est fait vers le tombeau ;
A bas l'alcool et vive l'eau !

(1) Ancien recueil N° 36.

4. A bas l'alcool ! est notre cri de guerre :
A bas l'alcool et vive l'eau !
Ah ! qu'elle seule emplisse notre verre,
A bas l'alcool et vive l'eau !
Cet alcool contre lequel on lutte
Ravale l'homme au niveau de la brute,
Et trop souvent lui trouble le cerveau ;
A bas l'alcool et vive l'eau !
5. A bas l'alcool ! est notre cri de guerre :
A bas l'alcool et vive l'eau !
Notis répétons cette devise altière :
A bas l'alcool et vive l'eau !
Dieu tout puissant qui délivra le monde,
Du vieux buveur brisant le joug immonde,
Met en son cœur un esprit tout nouveau !
A bas l'alcool et vive l'eau !

109 *ter* (1)

L'alcool a jonché le sol de ses victimes,
Par milliers tombent les buveurs ;
Et du Nord au Midi, roulant vers les abîmes,
En vain ils cherchent des sauveurs.
Laissons les sceptiques redire :
Quiconque a bu, boira toujours !
De nos efforts laissons-les rire :
Nos frères nous crient : Au secours !
Du Christ la grâce nous appelle
A sauver ceux qui vont périr :
Un chrétien doit vivre par elle,
En elle un chrétien doit mourir ! (*bis*)

2

Levons-nous donc, chrétiens ! Et si leur délivrance
Nous oblige au renoncement,
Ouvrons nos cœurs à l'âpre et sainte jouissance
D'un sacrifice fait gaiement.
Le Maître dit : « Qui veut me suivre
Après moi doit porter sa croix.
« Nul pour soi-même ne doit vivre »,
Dit l'apôtre : écoutons ces voix.

(1) Air du *Chant du Départ*. Ancien recueil N° 97.

Du Christ la grâce nous appelle,
A sauver ceux qui vont périr :
Un chrétien doit vivre par elle,
En elle un chrétien doit mourir ! (bis)

3

Et vous qui gémissiez sous une servitude
Pire que celle des Hébreux,
Quand à coups redoublés la main puissante et rude
Des Pharaons frappait sur eux,
Sortez de cette Egypte infâme,
Croyez-nous : ne marchandez pas !
Plutôt que de perdre votre âme,
Arrachez l'œil, coupez le bras !
Du Christ la grâce vous appelle,
Ne voulant pas vous voir périr !
Ah ! désormais vivez pour elle, (bis)
En elle puissiez-vous mourir !

111

1

Là-bas, sur la mer immense,
Un cri vient de retentir :
Au sein des flots en démente,
Plusieurs vont bientôt périr.
Partons, ramons sans relâche !
Sauvons tous ces naufragés !
Que nul ne se montre lâche,
Malgré de réels dangers.

A ceux que la mort menace
Portons promptement secours,
Et Dieu saura dans sa grâce
Bénir notre humble secours.

2

Partout, sur la mer du monde,
La mort frappe à coups pressés ;
Partout, mais non pas dans l'on-
Plusieurs se sont enfoncés [de,

Le vin, les liqueurs, la bière
Ont fait tomber des milliers ;
Et puis, dans le cimetière,
Leurs noms seront oubliés.

A ceux que la mort menace, etc.

3

Allons sur la mer houleuse,
Sauver ceux qu'étreint la mort !
Montrons à l'âme anxieuse
Le ciel où règne un Dieu fort.
Partout où l'intempérance
A mis la honte et les pleurs,
Disons le mot d'espérance,
Car Dieu cherche les pécheurs.

Donnons nos jours, notre vie
Aux cœurs les plus abattus !
Ce fut la route suivie
Par Christ, l'ami des perdus.

112

I

Frères, courage !
Redoublons d'ardeur ;
Immense est l'ouvrage,
Puissant le Sauveur.
Contre cette armée,
Que nous combattons,
Petite poignée,
Vaillamment luttons !

Refrain :

L'œuvre est immense,
Seigneur, aide-nous,
Et que ta puissance
Habite en nous tous !

2

Pleins d'espérance,
Parlons au buveur
De la délivrance
Par notre Sauveur.

Oh ! s'il voulait croire,
Ecouter la voix
Qui lui dit : « Victoire
Au pied de la croix ! »

L'œuvre est immense, etc.

3

Notre faiblesse,
Nous la connaissons ;
Mais sur Toi sans cesse
Nous nous reposons.
A Toi la victoire,
Tout puissant Sauveur
A Toi seul la gloire,
A Toi le vainqueur !

L'œuvre est immense, etc.

113

I

Sous un terrible esclavage
Le monde gémit ;
Partout gronde encor l'orage,
Partout l'ennemi !

Chœur

Vaillants de la Tempérance,
Oh ! ne pliez pas !
Dieu vous donne sa puissance
Pour le bon combat.

2

Si nous lui restons fidèles,
Dieu nous soutiendra,
Dans sa forte citadelle,
Il nous soutiendra.
Il veut l'ordre et la justice,
Sinon, c'est la mort ;
Il nous veut pour sa milice,
Il nous rendra forts.

3

Christ apaisa la tempête,
Il est le vainqueur ;
Du monde il fait la conquête,
Il veut tous les cœurs.
C'est Lui qui tient la bannière :
Qui la lui prendra ?
Lui seul Il est la lumière ;
Il nous conduira.

4

En avant ! courage, frères !
Luttons à genoux ;
L'Eternel est notre Père ;
Il est avec nous !
Dans la joie et la souffrance
Il veut nous bénir !
En avant ! et confiance !
A Lui l'Avenir !

115

1. Travaillons ! L'œuvre est immense,
Mais la divine semence
Portera des fruits nouveaux,
Car Dieu guide nos travaux.
2. Travaillons ! La tâche est belle,
C'est Jésus qui nous appelle.
Il nous demande aujourd'hui
D'être ouvriers avec lui.
3. Travaillons ! La route est sombre ;
Mais, s'il faut marcher dans l'ombre,
Le Seigneur montre à nos yeux
La clarté qui vient des cieux.
4. Travaillons ! La vie est brève.
Restons à l'œuvre sans trêve ;
Travaillons jusqu'à la fin...
Vivrons-nous encor demain ?
5. Va, chrétien, travaille et prie
Pour l'Eglise et la patrie,
Pour l'injuste et l'ignorant,
Pour le pauvre et le souffrant,
6. Lorsque dans la cité sainte
Tu pénétreras sans crainte :
« C'est bien », dira le Seigneur
Au fidèle serviteur.

116

1. Amis vaillants, vous que l'intempérance
N'a pas soumis à son fatal pouvoir,
Pensez à ceux qui n'ont plus d'espérance
Et dont le ciel se fait toujours plus noir.
De ces buveurs vous êtes solidaires,
Ne laissez pas des malheureux périr !
Pour eux Jésus est mort sur le Calvaire,
Amis, venez, venez les secourir !
2. Vous, nobles sœurs au cœur plein de tendresse,
Ne fuyez plus les pécheurs méprisés !
Apportez-leur vos chants, votre jeunesse !
Priez pour eux l'Ami des cœurs brisés !
Vous qui savez compatir aux souffrances
Ne laissez pas des malheureux périr !
Conduisez-les au Dieu des délivrances,
Amis, venez, venez les secourir !

3. Sans hésiter, faites le sacrifice
De tout alcool pour l'amour du Sauveur.
Vous connaîtrez la beauté du service,
Et d'un vrai don l'ineffable douceur.
Il faut agir, le soir vient, le temps presse !
Ne laissez pas des malheureux périr !
Entendez-vous leurs longs cris de détresse ?
Amis, venez, venez les secourir !
4. Et puis, au ciel, dans la sainte phalange,
Près du Sauveur, notre bien-aimé Roi,
Vous entendrez chanter avec les anges,
D'anciens buveurs gagnés par votre foi.
Amis vaillants, quel jour, quelle victoire !
Ne laissez pas des malheureux périr !
Jésus attend... Il y va de sa gloire.
Amis, venez, venez les secourir !

119

1. Pour l'amour de ceux qui pleurent,
Pour la veuve et l'orphelin
Qui languissent et qui meurent
Et de détresse et de faim,
Nous poursuivons notre guerre,
Guerre sainte, guerre à mort,
Et nous t'invitons, mon frère,
A te joindre à notre effort.
2. Si tu savais la souffrance,
La misère et le malheur
Que produit l'intempérance
Dans la maison du buveur !
Si tu savais que de larmes
Dieu voit couler chaque jour,
Tu prendrais aussi les armes
Pour les combats de l'amour.
3. Viens ! Pour cette guerre sainte
Il suffit d'avoir du cœur.
Frère, enrôle-toi sans crainte :
Tu trouveras le bonheur.
Oui, ton léger sacrifice
Sera payé de retour.
Viens ! C'est un joyeux service,
Le service de l'amour.

120

1. Au combat, joyeuse armée
De courageux Tempérants
D'un nouveau zèle animée,
En avant, serrons les rangs !
Point de visage maussade !
Entonnons nos plus beaux chants,
Et partons pour la croisade :
On peut combattre en *chantant*.
2. En avant ! tous à l'ouvrage !
Aucun retard n'est permis,
Car le mal fait ses ravages
Chez nos parents, nos amis.
Si Dieu nous rendit prospères,
Que nos cœurs compatissants
Songent au foyer sans père :
Il faut combattre en *aimant*.
3. Que nous fait la raillerie
Des oisifs, des envieux ?
A l'appel de la patrie,
Répondons d'un cœur joyeux.
Sous la croix la lutte est belle ;
Jésus est notre garant.
Pour la couronne éternelle
Il faut combattre en *souffrant*.
4. Si nous trouvons l'œuvre immense,
La moisson lente à venir,
Ne perdons point patience :
Nous semons pour l'avenir.
Nous passons, mais Dieu demeure ;
Il donne l'accroissement.
Comptons sur Lui d'heure en heure :
Il faut combattre en *priant*.

121

1. Persévérons ! Allons de l'avant !
L'œuvre est immense, — L'intempérance
Avance encore à pas de géant.
Redoublons d'ardeur, de vaillance !
Toujours le bras — Du Dieu suprême
Dans nos combats — Sera le même.
Persévérons ! Allons de l'avant !
Reboublons d'ardeur, de vaillance !

2. Persévérons ! Ne faiblissons pas !
Point de relâche, — Et point de lâche !
Dans nos rangs, point de mauvais soldats !
N'abandonnons point notre tâche !
Et si la nuit — Est sombre encore,
Voici que luit — Déjà l'aurore.
Persévérons ! Ne faiblissons pas !
N'abandonnons point notre tâche !
3. Persévérons ! Nul ne peut savoir
Quelles conquêtes — Et quelles fêtes
Dieu nous réserve en nous faisant voir
De notre ennemi les défaites ?
Marchons, marchons, — Pleins d'assurance !
Chantons, chantons, — Pleins d'espérance !
Persévérons ! Nul ne peut prévoir
De notre ennemi les défaites.
4. Persévérons ! Redoublons de foi !
Nous devons croire — A la victoire
Fortifiés par l'amour du Roi,
Luttons vaillamment pour sa gloire.
En haut les cœurs ! — Et confiance !
Soyons vainqueurs — Par sa puissance !
Persévérons ! Redoublons de foi !
Luttons vaillamment pour sa gloire.

122

1. Vaillants soldats, réveillez-vous !
L'heure a sonné de la mêlée,
L'ennemi s'avance en courroux ;
Contre le Christ (*bis*) et son armée,
En avant au nom du Seigneur !
Et si la lutte est âpre et dure,
Pour nous combat le Dieu Sauveur ;
Avec lui la victoire est sûre.
Prenons les armes de l'Esprit
Pour triompher (*bis*) par Jésus-Christ.

Refrain: Toi qui rends les cœurs vaillants et forts,
Dieu puissant, dirige nos efforts.

2. Ne craignons pas s'il faut subir
L'opprobre du monde et sa haine ;
Pour Jésus-Christ on peut souffrir
Le cœur joyeux (*bis*), l'âme sereine,

La puissance du Roi des Rois
Se déploie en notre faiblesse,
Et sous le fardeau de la croix
S'accomplit pour nous la promesse :
Avec Jésus si nous souffrons
Auprès de lui (*bis*) nous règnerons.

Toi qui rends, etc.

3. Devant Dieu ployant les genoux,
Recueillons-nous dans la prière,
Puis courageux, relevons-nous
Pour nous jeter (*bis*) sur l'Adversaire,
Tous en avant, tous au combat !
Courons où le Christ nous appelle,
Et que chacun de ses soldats
Jusqu'à la mort Lui soit fidèle.
Sans lassitude et sans frayeur,
Suivons partout (*bis*) le Rédempteur.

Toi qui rends, etc.

123

1. C'est trop chanter la paix de l'âme,
Et l'espérance et le repos,
Quand, de toutes parts, nous réclame
L'appel déchirant des sanglots.
Chrétien, les heures sont trop brèves,
Le sort de l'homme est trop cruel,
Pour te dépenser en beaux rêves
Sur la félicité du ciel.
2. Autour de nous on peine, on pleure,
Et l'on a froid et l'on a faim :
A quelques pas de ta demeure,
Des enfants nus manquent de pain ;
On voit dans les yeux de leur père
Le sombre feu du désespoir...
Les arracher à la misère,
C'est le bonheur, c'est le devoir !
3. A toi d'éclairer l'ignorance,
A toi d'apporter au pécheur
Et sa grâce et sa délivrance,
Avec le nom de son Sauveur.

Dieu s'est donné... C'est ta doctrine :
Fais voir à ce siècle étonné
Que fidèle à la loi divine,
Toi-même aussi tu t'es donné.

4. Donne ton temps, donne ta peine ;
Donne ton or, donne ton cœur !
Qu'importent l'outrage ou la haine !
Il faut que l'amour soit vainqueur.
Le Maître a préparé la tâche
Qu'Il met aujourd'hui devant toi.
A l'œuvre donc, et sans relâche,
Pour ton Rédempteur et ton Roi !
5. O Jésus, Tu vins sur la terre
Et nous aimas jusqu'à mourir ;
Que, poursuivant Ton ministère,
Nous aussi nous sachions souffrir !
Tes serviteurs et Tes servantes
A toi se donnent sans retour :
Pour que leurs œuvres soient vivantes,
En eux fais vivre Ton amour !

124

1. La voix de Christ nous appelle ;
Il est temps de s'éveiller :
« La moisson est vaste et belle !
Qui veut pour moi travailler ? »
C'est ton Sauveur, ô mon frère,
Dont l'appel s'adresse à toi ;
Réponds-lui d'un cœur sincère :
« Me voici, Maître ; prends-moi ! »
2. Sans franchir les mers bruyantes,
Tu peux annoncer Jésus.
Que d'âmes insouciantes,
De cœurs souffrants et perdus !
Autour de nous, l'œuvre est grande,
Mais petite est notre foi ;
A Jésus qui nous commande,
Répondons : « Maître, aide-moi ! »
3. Si d'un sublime langage
Tu n'as pas reçu le don,
Tu peux rendre témoignage
Qu'en Jésus est le pardon ;

A ton frère tu peux dire
Ce que Christ a fait pour toi.
Pour que Lui-même t'inspire,
Dis-lui : « Maître, enseigne-moi ! »
4. Mais que nul ne nous entende
Dire encor : « Je ne puis rien »,
Lorsque Jésus nous commande
De faire et d'aimer le bien.
Poursuivons l'œuvre bénie
Avec zèle, amour et foi :
Puis, notre tâche finie,
Nous dirons : « Maître, prends-moi ! »

125

1. Ecoutez l'appel du berger !
Il sait ses brebis en danger ;
Il les appelle avec amour,
Espérant toujours leur retour.

Chœur

Cherchons-les ! Cherchons-les !
Savons-nous le prix d'une âme ?
Cherchons-les ! Cherchons-les !
Le bon Berger les réclame.

2. Mourant de froid, de soif, de faim,
Les brebis appellent en vain.
Jésus ne peut seul les sauver,
Qui veut aider à les trouver ?

Cherchons-les, etc.

3. Ne peut-il pas compter sur nous ?
Ne voulons-nous pas aller tous
Dire à tous ceux qui sont perdus,
Que nous les voulons pour Jésus ?

Cherchons-les, etc.

130

I

Déjà l'aube s'avance,
Chassant la sombre nuit ;
C'est de la Tempérance
Le nouveau jour qui luit.

Bientôt toute la terre
Sentira ses effets ;
L'un et l'autre hémisphère
Goûteront ses bienfaits.

2

Que de maux, de misères
Produit encore le vin !
Que d'enfants dont les pères
Les laissant avoir faim !
Mais avec confiance
Combattons le fléau,
Et de la Tempérance
Tenons haut le drapeau.

3

O grand Dieu, fortifie
Tous ceux dont l'idéal
Est d'employer leur vie
A combattre le mal.
Que, par leurs soins fidèles,
On puisse toujours voir,
Riches de fleurs nouvelles,
La Croix-Bleue et l'Espoir !

131

1. C'est vers la cime qui se dresse
Bien haut dans le ciel bleu
Qu'il faut t'élancer, ô jeunesse,
Sous le regard de Dieu.
Laisse les brumes de la plaine,
Ne redescends jamais ;
Et suis l'étroit sentier qui mène
Aux radieux sommets.
2. Monte toujours ! Que rien n'arrête
Ton courage et ta foi !
Avance en relevant la tête :
Le but est devant toi.
Et si parfois survient l'orage,
Si tout devient obscur,
Monte ! Au-dessus du noir nuage
Tu trouveras l'azur.
3. Que ta joyeuse ardeur entraîne
Les cœurs les plus tremblants ;
Montre-leur la clarté sereine
Des pics étincelants.
A l'heure où leur force chancelle,
Où leurs genoux sont las,
Tends-leur une main fraternelle
Pour soutenir leurs pas.
4. Monte ! Et que nul jour ne s'achève
Sans te trouver plus haut
Sur le chemin qui seul s'élève
Vers l'idéal si beau.
Et quand viendra le jour suprême,
Le jour du grand adieu,
Tu monteras jusqu'au ciel même
A l'appel de ton Dieu !

132

1. A l'aurore d'un nouveau jour
Se lève la jeunesse.
Sa devise est : Travail, amour,
Espérance et sagesse.

Refrain :

Aimons, aimons, et nous croirons !
Croyons, croyons, et nous vaincrons !
Aimons et nous croirons !
Croyons, et nous vaincrons !

2. Partons, car il faut se hâter
Pour gagner la journée ;
Rien ne saurait nous arrêter
Avant l'œuvre achevée.
Aimons, aimons, etc.

3. Amis, soyons des sauveteurs
Ardeñts, plein de courage.
Montrer le salut aux buveurs,
Voilà notre message.
Aimons, aimons, etc.

133

1

Pour offrir à la patrie
Des soldats pleins de vigueurs,
Jeunes gens, je vous convie
A quitter toute liqueur.
Qu'un sang pur coule en vos veines !
Que vos mains ne tremblent pas !
Et jamais de tristes chaînes
Ne viendront lier vos bras.

2

Qu'il fait bon dès la jeunesse
Secouer un joug fatal
Et poursuivre sans faiblesse
Le combat contre le mal !
La patrie heureuse et fière
De compter de tels enfants,
Restera libre et prospère,
A l'abri des conquérants.

3

Etre seul, c'est difficile,
Au milieu d'un bataillon !
Etre seul, un contre mille,
Pour oser répondre : « Non ! »
Mais le Dieu qui nous protège,
En tout temps comme en tout lieu,
Peut garder dans un tel piège,
Et sauver devant le feu.

4

Venez donc, sous la bannière
Du pays que nous aimons,
Proclamer que la prière
Rend plus fort que les boissons.
Et lorsque la moquerie
Lancera sur vous ses traits,
Résistez pour la patrie,
Pour sa gloire et pour sa paix !

- 135** 1. Ah ! ne la touche pas, cette coupe fatale,
Au poison séducteur ;
Repousse-la bien loin, bien loin, car rien n'égale
Son pouvoir destructeur ;
2. Son attrait te fascine, et d'un regard avide,
Avec un cœur léger,
Tu contemples l'éclat de ce nectar perfide,
Sans en voir le danger.
3. Arrête, malheureux ! Un abîme insondable
S'entr'ouvre sous tes pas,
Ce chemin ténébreux, ce gouffre redoutable,
Ne le fuiras-tu pas ?
4. Avant de t'engager sur la route glissante
Où tu crois voir des fleurs,
Mesure jusqu'au fond cette funeste pente,
Comptes-en les douleurs !
-

- 136** 1. A chaque instant, ô jeunes gens, ô jeunes filles !
Voyez sombrer dans l'abandon
Tant de buveurs, suprême effroi de leurs familles,
Sans espérance et sans pardon.
2. Les malheureux que la boisson mène à l'abîme,
Vous sachant forts, comptent sur vous.
En les aimant, conduisez-les jusqu'à la cime.
Où l'on adore à deux genoux,
3. Le mal est grand et votre tâche est infinie ;
Vous sauverez mainte pauvre âme à l'agonie,
En l'amenant au seul Sauveur.
4. Le buveur souffre : il faut aller jusqu'en son vice
Chercher ce frère encor perdu,
Et le garder, pour que plus rien ne le ravisse
Au bras de Dieu, vers lui tendu.
-

- 137**
- | | |
|----------------------------------|--------------------------------|
| Choisir Jésus dès la jeunesse | A cet âge où la vie est belle, |
| Pour son maître, pour son ami ; | Chercher l'éternelle beauté ; |
| L'aimer et le suivre sans cesse, | C'est déjà la vie éternelle |
| Chercher en Lui seul son appui ; | Dans notre terrestre cité. |

2

Fuyons le mal : il détruit l'âme.
Le bien seul peut nous ennoblir.
Livrons-nous sans peur à la
[flamme
De l'amour vrai qui veut agir,
A notre Sauveur qui nous aime
Offrons notre printemps en fleur ;
Lorsqu'on ne vit plus pour soi-
[même,
On est heureux dans le Seigneur.

3

Lutter contre le mal sans crainte,
Affrontant gaîment le péril ;
Suivre toujours la route sainte
Les yeux en haut, le cœur viril,
C'est le bonheur et c'est la vie.
La jeunesse a soif de bonheur ;
Par Jésus elle est assouvie,
L'ardente soif de notre cœur.

139

1. Ce que Jésus-Christ nous demande
C'est le meilleur de notre amour,
C'est, avant que l'ombre descende,
Le frais matin de notre jour.
Ce que Jésus-Christ nous demande
C'est le meilleur de notre amour.
2. C'est le pas joyeux qui s'élance
Du voyageur à son départ,
C'est, dans la moisson qui commence,
Les blonds épis qu'on met à part.
C'est le pas joyeux qui s'élance
Du voyageur à son départ.
3. Plaignons le retard si funeste
De ceux qui par le soir surpris,
N'offrent au Seigneur que le reste
Des biens que le monde a flétris.
Plaignons le retard si funeste
De ceux que le soir a surpris.

140

1

2

Dans la joie et l'allégresse
Que rien ne viendra ternir,
Veux-tu voir de ta jeunesse
Le printemps s'épanouir ?
Celui qui la fit si belle
Sait qu'elle a soif de bonheur ;
Entends sa voix qui t'appelle :
« Mon fils, donne-moi ton cœur ! »

C'est ton Sauveur qui t'appelle
Et, dans son immense amour,
Veut que la vie éternelle
Commence en toi dès ce jour.
Livre-Lui donc ta jeunesse,
Tous tes rêves de bonheur ;
Sans réserve et sans faiblesse,
Mon fils, donne-Lui ton cœur !

Qu'attends-tu ? veux-tu peut-être
De ta liberté jouir ?
Ne vois-tu pas à quel maître
Tu vas ainsi t'asservir ?
Beau printemps que la jeunesse !
Mais n'en flétris pas la fleur !
« Viens ! réponds à ma tendresse,
Mon fils, donne-Moi ton cœur ! »

141

1. Jeunesse ardente et généreuse
Que rien n'effraie et rien n'abat,
Comme une élite valeureuse,
Lève-toi pour le bon combat !
Espoir vivant de la patrie,
En tes vertus son cœur a foi ;
Par trop de coups, hélas ! meurtrie,
Jeunesse, elle a besoin de toi.

Refrain

Jeunesse ardente et généreuse
Que rien n'effraie et rien n'abat,
Comme une élite valeureuse,
Lève-toi pour le bon combat.

2. De tous côtés le mal empire,
L'intempérance va croissant ;
Déjà sa bouche de vampire
Boit le meilleur de notre sang ;
Garde ton corps, garde ton âme
De jamais fléchir sous sa loi ;
Pour combattre ce vice infâme,
Jeunesse, on a besoin de toi.

Jeunesse ardente et généreuse, etc.

3. Pour être forte, reste pure,
Et pour croire au bien, crois en Dieu.
Sur ton front, vierge de souillure,
Reçois le baptême de feu.
Des honteux plaisirs de l'ivresse
Fuis l'esclavage avec effroi :
Pour sauver la France en détresse,
Jeunesse on a besoin de toi.

Jeunesse ardente et généreuse, etc.

4. La tâche est grande et glorieuse,
Le labeur presque surhumain ;
La lutte est sainte et périlleuse,
Mais la victoire est dans ta main.
Combats sans peur, combats sans trêve
Sous le drapeau du divin Roi.
Nous croyons à notre beau rêve,
Jeunesse en regardant à toi.
Jeunesse ardente et généreuse, etc.

144

1	3
Puisqu'un Dieu tutélaire S'est révélé mon Père, Je veux, dès aujourd'hui, Avec persévérance, Et plein de confiance, Ne compter que sur Lui.	Puisque la sainte flamme De l'Esprit, dans mon âme, A daigné resplendir, Je lui livre ma vie Pour qu'il la purifie De tout charnel désir.

2	4
Puisqu'un Sauveur, un Frère, Touché de ma misère, Subit la mort pour moi, Vainqueur par sa victoire, Je veux vivre à sa gloire, Et pratiquer sa loi !	Et puisque l'abstinence Fut, de ma délivrance, L'instrument précieux, Je veux, ma vie entière, Marcher sous sa bannière, Pas à pas vers les cieux.

145

1	3
Ma vie enfin je te donne, O Jésus, Agneau de Dieu ! Prends-la, je te l'abandonne, A cette heure et dans ce lieu. Je t'apporte mes souillures, Mon péché, mon mauvais cœur. Dans le sang de tes blessures, Blanchis-moi, divin Sauveur !	Que ta puissance infinie M'affranchisse du péché, Et que par l'Esprit de vie Du mal je sois détaché ! Sans réserve je me livre, Je ne garde rien pour moi. Mon désir est de te suivre, D'être à tes ordres, mon Roi ! Joyeux dans l'obéissance Que Tu donnes, que je veux, Sans plus tarder je m'élançe D'un coup d'aile vers les cieux !
2	
Tu connais mes luttes vaines Pour triompher de mon cœur ; Tu sais le poids de mes chaînes Et ma secrète douleur.	

Scelle à jamais l'alliance
Que je traite maintenant,
Et, dans ton amour immense,
Viens la signer de ton sang.
Si je regarde à moi-même
Un instant : je suis perdu ;
Mais tu sauras, — ton cœur m'ai-
Me tenir debout, Jésus ! [me, —

149

1. Prends ma vie : elle doit être
A toi seul, ô divin Maître.
Que sur le flot de mes jours
Ton regard brille toujours !
2. Que mes mains à ton service
S'offrent pour le sacrifice !
Qu'à te suivre pas à pas
Mes pieds ne faiblissent pas !
3. Prends ma voix, et qu'elle chante
Ta grâce auguste et touchante ;
Par mes lèvres que ton Nom
Parle aux pécheurs de pardon !
4. Que mon esprit s'illumine
De ta sagesse divine ;
Prends mon argent et mon or
Et toi seul, sois mon trésor.
5. Que ma volonté devienne
La servante de la tienne ;
Fais ton trône de mon cœur :
Il t'appartient, bon Sauveur.
6. Qu'ainsi mon amour répande
A tes pieds son humble offrande ;
Prends-moi, dès mes premiers jours,
A Toi seul, et pour toujours !

150

I

« A moi les cœurs braves ! »
A dit le Vainqueur
Qui rompt les entraves
Du pauvre pécheur.

« Noble est la carrière :
Qui veut y courir,
Et, sous ma bannière,
Combattre et mourir ? »

Refrain :

A Toi, divin Maître,
Mon cœur et mon bras !
Jésus ! je veux être
Un de tes soldats.

2

L'ennemi fait rage :
Je sens ses fureurs ;
Comme un bruit d'orage,
J'entends ses clameurs,
Quand Satan déchaine,
Tous ses alliés ;
Mais ce flot de haine
Expire à tes pieds.

A Toi, divin Maître, etc.

3

Ma couronne est prête :
Tu m'as racheté !
Ma justice est faite
De ta sainteté.

Ta grâce infinie
Couvre mes péchés ;
A ta croix bénie
Ils sont attachés.

A Toi, divin Maître, etc.

4

Après tant de luttes,
Lassés, mais vainqueurs,
Relevés des chutes,
Guéris des douleurs,
Gardés sous ton aile,
Nous irons goûter
La paix éternelle,
Et pourrons chanter :

A Toi les couronnes
De tous les élus !
C'est Toi qui leur donnes
Ton ciel, ô Jésus !

151

I

La vie est une tâche
Qu'il faut avant le soir
Accomplir sans relâche ;
La vie est un devoir.

2

La vie est une arène
Où l'on court vers le but,
Vers la gloire certaine,
Vers le prix du salut.

3

La vie est une grâce,
Elle est un don de Dieu,
Fleur ici-bas qui passe
Pour renaître au saint lieu.

4

A Toi, Seigneur, la vie
Que nous tenons de Toi,
Et qu'elle soit remplie
D'espoir, d'amour, de foi !

152

I

Dans ma misère et mon péché,
O mon Sauveur, tu m'as cherché.
Tel que je suis, je viens à Toi.
Seigneur, accepte-moi.

2

J'ai faim, j'ai soif de ton pardon
Et je t'implore comme un don.
Tel que je suis, je viens à Toi.
Seigneur, pardonne-moi.

3

Je ne saurais, Jésus, t'offrir [frir.
Qu'un pauvre cœur, las de souff-
Tel que je suis, je viens à Toi.
Seigneur, enrichis-moi.

5

Pour que je reste en ton chemin
Prends-moi Toi-même par la main
Tel que je suis, je viens à Toi.
Jésus, reste avec moi.

4

J'ai trop longtemps, loin du
[bonheur,
Erré sans but et sans Sauveur.
Tel que je suis, je viens à Toi.
Seigneur, dirige-moi.

6

Et pour qu'un jour, en ton palais,
Roi de justice, Roi de paix,
Tu m'introduises près de Toi,
Jésus, demeure en moi.

153

bis I. Seigneur ! je n'ai rien à t'offrir (1)

Qu'un cœur fatigué de souffrir,
Et qui, sans toi, ne peut guérir :
Je n'ai que ma misère.

Chœur : Prends-moi tel que je suis
Sans vertu, sans appuis,
Tel que je suis, (*bis*)
O mon céleste Frère !

2. J'ai transgressé ta sainte loi ;
Le péché vainqueur règne en moi ;
Pour me présenter devant toi,
Je n'ai que ma souillure.

Chœur : Prends-moi tel que je suis,
Sans vertu, sans appuis,
Tel que je suis : (*bis*)
Lave mon âme impure !

3. Faible est ma chair, faible est mon cœur :
Pour repousser le tentateur,
O mon divin Libérateur !
Je n'ai que ma faiblesse.

Chœur : Prends-moi tel que je suis,
Sans vertu, sans appuis,
Tel que je suis : (*bis*)
Subviens à ma détresse !

4. Ton sang versé me blanchira,
Ton Saint-Esprit m'affranchira,
Ta richesse m'enrichira,
O mon céleste Maître !

(1) Mélodie du 237.

Chœur : Prends-moi, faible et pécheur,
Sans vertu ni vigueur :
O mon Sauveur !
Rends-moi vainqueur,
Et tel que je dois être !

155

I

Viens m'apprendre à t'aimer : c'est en Toi qu'est la vie,
En Toi qu'est le bonheur et la félicité.
Jésus, étend sur moi ta main, ta main meurtrie,
Et dis-moi : « J'ai souffert, j'ai porté ton péché. »

2

Vois ! Je suis à tes pieds ; je pleure et m'humilie.
A l'ombre de ta croix je demeure à genoux.
Que ton divin amour me retienne et me lie
Et m'apprenne à t'aimer, Toi si bon, Toi si doux.

3

Que ton sang répandu m'ôte toute souillure.
Viens me donner un cœur qui ressemble à ton cœur.
Rends-moi participant de ta sainte nature :
Je ne veux que Toi seul pour Maître et pour Vainqueur.

4

Je ne t'apporte rien qu'un pauvre cœur qui souffre
De ne pouvoir t'offrir que son trop faible amour ;
En venant me chercher et me tirer du gouffre,
Tu m'as conquis : je veux te servir dès ce jour.

5

Viens m'apprendre à t'aimer ainsi qu'au ciel on t'aime,
M'apprendre à t'adorer comme on t'adore au ciel !
Au ciel, je te verrai, Toi, la beauté suprême ;
Au ciel je t'aimerai d'un amour éternel.

157

1. De nos âmes — Tu réclames,
O Christ, l'amour et la foi.
Tu veux être — Notre Maître
Et nous ranger sous ta loi.
Pour te suivre — Fais-nous vivre :
Notre espérance est en Toi.

2. Ta Parole — Nous console
Et nous réjouit, Seigneur !
Ta lumière — Nous éclaire
Au sein d'un monde trompeur.
Qui t'écoute — Suis la route
De la vie et du bonheur.
3. Au Calvaire — Divin Frère,
Tu succombas sur la croix.
Aux injures — Aux tortures,
Tu fus livré, Roi des rois !
De mon crime — Dans l'abîme
Tu voulus porter le poids.
4. Tu pardonnes — Et tu donnes
La paix au cœur repentant.
Les entraves — Des esclaves
Tombent sous ton bras puissant.
Sur la terre — Tout entière,
Ton règne va grandissant.
5. Les louanges — Des saints anges
Montent vers Toi dans les cieux ;
Què le monde — Y réponde !
Qu'on te bénisse en tout lieu !
Que l'Eglise — Toujours dise
Ton triomphe glorieux !

159

I

Donne-moi, Seigneur, le zèle
De ces héros de la foi
Qui t'avaient pris pour modèle
Et ne regardaient qu'à toi.
Oui, comme eux, (*bis*)
Que je marche vers les cieux !

2

Quand ta voix, dans le silence,
Jusqu'à moi descend du ciel,
Que par mon obéissance
Je ressemble à Samuel.
Comme lui, (*bis*)
Que je t'écoute aujourd'hui !

3

Seigneur, tantant ma faiblesse,
De toi j'implore un grand don :
Accorde-moi la sagesse
Que demandait Salomon.
Comme lui, (*bis*)
Oh ! rends-moi sage aujourd'hui !

4

Seigneur, puisque tu m'invites
A signer l'engagement,
Qu'imitant les Récabites
Je sois fidèle abstinent.
Oui, comme eux, (*bis*)
Que je sois victorieux.

5

Quand vers moi Satan se glisse
Pour m'entraîner au péché
Avec Daniel que je puisse
A Toi rester attaché.
Comme lui, (*bis*)
Garde-moi ferme aujourd'hui.

161

I

Eternel efface,
Nos nombreux forfaits.
Donne-nous ta grâce,
Verse en nous ta paix.
Que l'esprit achève
Ton œuvre en nos cœurs.
Mets en nous la sève
Des vrais serviteurs.

2

Eternel, protège
Nos faibles enfants.
Eloigne tout piège
De leurs pieds tremblants.

Par ta sainte Bible
Eclaire leurs pas ;
Du glaive invincible,
Daigne armer leur bras.

3

Eternel, ramène
Tous nos prisonniers ;
Brise chaque chaîne
Qui les tient liés !
Ranime et redresse
Les cœurs abattus.
Montre ta tendresse
A tous les perdus !

163

I

Douce clarté, dans la nuit qui m'enserme,
Dirige-moi ! La route est noire, et longue et solitaire :
Dirige-moi ! Brille à mes pieds ; je ne demande pas
A voir de loin : guide-moi pas à pas !

2

Ah ! je n'ai pas toujours désiré d'être
Conduit par Toi. Mais aujourd'hui j'ai retrouvé mon Maître :
Dirige-moi ! Je reconnais mes fautes du passé :
O Dieu, pardonne au pèlerin lassé !

3

N'étais-je pas, même en mes jours de doute,
Conduit par Toi ? Ravins, torrents en vain barrent ma route :
Dirige-moi jusqu'à l'aurore où me seront rendus
Mes bien-aimés, un instant disparus.

166

1. A Toi, mon Dieu, je me donne,
Je me donne tout entier !
Ton amour est ma couronne,
Ta force est mon bouclier.
2. Je te donne mes journées,
Mes succès ou mes revers ;
Je te donne mes années,
Mes printemps et mes hivers.
3. Mes désirs, avec leur flamme,
Que tu peux seul apaiser,
Et les rêves de mon âme,
Que tu veux réaliser.
4. Toutes les fleurs de ma route,
Viens les cueillir de ta main ;
Tous mes pleurs, goutte après goutte,
Les recueillir dans ton sein.
5. Dans la joie ou la souffrance,
Je veux **te** suivre en tout lieu ;
Toute **ma** vie, à l'avance,
Je te l'apporte, ô mon Dieu !

173

1. Qu'il fait bon à ton service,
Jésus mon Sauveur !
Qu'il m'est doux, en sacrifice,
De t'offrir mon cœur !
Refrain
Prend ô Jésus, prends ma vie
Elle est toute à toi ;
Et, dans ta grâce infinie,
Du mal garde moi !
2. Mon désir, mon vœu suprême,
C'est la sainteté.
Je ne veux rien et je n'aime
Que ta volonté.
Refrain
Prends ô Jésus, etc...
3. Comme l'ange au vol rapide
Je veux te servir,
Les yeux fixés sur mon guide,
Toujours obéir.
Refrain
Prends ô Jésus, etc...
4. Travail, douleur et souffrance,
Je ne crains plus rien.
Jésus est mon espérance,
Mon tout, mon seul bien.
Refrain
Prends ô Jésus, etc...
5. Ensemble donc, vers la Gloire,
Marchons en avant,
Chantant l'hymne de victoire,
Toujours triomphant !
Refrain
Prends ô Jésus, etc...

1. C'est mon joyeux service
D'offrir à Jésus-Christ,
En vivant sacrifice
Mon corps et mon esprit.

Refrain

Accepte mon offrande,
Bien-aimé Fils de Dieu !
Et que sur moi descende
La flamme du saint lieu !

2. J'abandonne ma vie
Sans regret ni frayeur,
A ta grâce infinie,
O mon Libérateur !

Refrain

Accepte mon offrande, etc...

3. Qu'un feu nouveau s'allume
Par ton amour en moi,
Et dans mon cœur consume
Ce qui n'est pas à toi !

Refrain

Accepte mon offrande, etc...

4. Viens, Jésus ! sois mon maître
Par ton sang racheté, [tre:
A Toi seul je veux être,
Et pour l'éternité.

Refrain

Accepte mon offrande, etc...

175

I

Lorsque Dieu nous appelle
A travailler pour Lui,
Soyons remplis de zèle,
Demain comme aujourd'hui.
Grande est notre faiblesse

A semer le bon grain,
Mais, Dieu, dans sa tendresse,
Dirige notre main.

2

Si sa force est la nôtre,
S'il est notre recours,
Que nous faudrait-il d'autre ?
Prions, luttons toujours !

Notre victoire est sûre ;
Livrons de saints combats !
Que la foi soit l'armure
Qui protège nos pas.

3

Semons, car le jour baisse
Et la nuit va venir ;
Semons, car la jeunesse
Renferme l'avenir !
O notre Dieu, restaure
Nos forces, notre foi,
Et permets-nous encore
D'être ouvriers pour Toi !

Finale facultative pour la dernière strophe

Seigneur, de ta demeure
Tu nous vois tous ici !
Nous voulons, à cette heure, *bis*
Te chanter un merci !

176

1. Soyons des ouvriers fidèles,
Et travaillons joyeusement.
La foi peut nous donner des ailes,
Sachons les ouvrir largement.

O Seigneur, cette œuvre est la tienne !
Qu'en nos cœurs ta grâce maintienne,
Du matin de la vie au soir,
La foi que tu voudrais y voir.

2. Travaillons avec Espérance :

Tout effort obtiendra son prix !

A nous de jeter la semence,

A Dieu de dorer les épis !

O Seigneur, cette œuvre est la tienne !

Qu'en nos cœurs ta grâce maintienne,

Du matin de la vie au soir,

Le zèle que donne l'Espoir !

3. Mais que surtout notre cœur aime

Toujours, toujours, et jusqu'au bout,

L'amour est la force suprême,

La clef qui pénètre partout !

O Seigneur, cette œuvre est la tienne !

Qu'en nos cœurs ta grâce maintienne,

D'heure en heure et de jour en jour,

La Foi, l'Espérance et l'Amour !

177

1. Entendez-vous l'appel du Maître ?

Il dit : « Jeune homme, lève-toi ! »

Nous voici tous, nous voulons être

Dociles à ta sainte loi.

Chœur : A toi, Jésus notre jeunesse,

A Toi l'ardeur de notre amour ;

A Toi, malgré notre faiblesse,

A Toi, jusqu'au dernier jour.

2. Nous avons soif de ta lumière ;

Soif d'amour et de sainteté :

Nous voulons porter ta bannière

Devant le monde avec fierté.

A Toi, etc.

3. Oh ! tends-nous donc ta main puissante

Pour nous conduire pas à pas,

Et quand soufflera la tourmente,

Protège-nous entre tes bras.

A Toi, etc.

4. Rendons-nous vaillants comme nos pères,
Animés de la même foi,
Vivant comme eux, chrétiens austères,
Et s'il le faut, mourant pour Toi !

A Toi, Jésus, etc.

178

1

A mon engagement

Je veux rester fidèle,

Ne permets pas, Sauveur puissant,
Que jamais je chancelle.

Oh ! viens, Seigneur,

Viens affermir mon cœur,

Rends-moi, Seigneur,

Rends-moi plus que vainqueur !

Dans les rudes combats

Qui m'attendent peut-être,

Avec le secours de ton bras

Je resterai le maître.

Oh ! viens, etc.

2

Je ne saurais en moi

Mettre ma confiance :

Seigneur, je cherche auprès de Toi

Force et persévérance.

Oh ! viens, etc.

Par ton pouvoir divin

Fortifié sans cesse,

Je marcherai jusqu'à la fin

Fidèle à ma promesse.

Oh ! viens, etc.

179

1

Debout pour la sainte guerre !

Le mal est grand encore :

Plus d'un ami, plus d'un frère

Suit un chemin de mort.

En avant ! tous en avant !

En avant ! Notre Chef est tout
[puissant,

Nos armes sont la prière

L'amour persévérant.

2

Debout pour la sainte guerre !

Ranimons notre ardeur.

Avec la croix pour bannière,

Qui ne serait vainqueur ?

En avant, etc.

3

Debout pour la sainte guerre !

Soyons unis et forts !

Qu'une charité sincère

Préside à nos efforts.

En avant, etc.

4

O Dieu ! pour la sainte guerre

Revêts-nous tous en Christ

Des armes de la lumière,

Des dons de ton Esprit,

En avant, etc.

180

I

Abstinentes, abstinentes, plus joyeux que jamais,
Faisons vibrer nos chants jusqu'aux plus hauts sommets.

Refrain

Oh ! l'ardeur qui t'anime,
Dans ta lutte sublime,
Soldat de la Croix-Bleue, est une sainte ardeur.
C'est la céleste flamme
Qu'allume au fond de l'âme
L'amour dont nous aima le divin Rédempteur.

2

Abstinentes, plus vaillants que jamais, avançons,
Plantons notre drapeau sur tous les horizons.

Oh ! l'ardeur, etc.

3

Abstinentes, plus unis que jamais et plus forts,
De l'ennemi brisons en tous lieux les efforts.

Oh ! l'ardeur, etc.

4

Abstinentes, abstinentes, plus chrétiens chaque jour,
Sauvons tous les buveurs au nom de cet amour !

Oh ! l'ardeur, etc.

181

I

A nos côtés laissons la foule
Passer comme un torrent ;
Les flots l'entraînent elle coule...
Remontons le courant.

Chœur :

Nous lutterons seuls contre tous,
Pourvu que Dieu soit avec nous ! (*bis*)

2

Au travers des erreurs, du doute
Lentement, pas à pas,
La vérité trouve sa route
Au prix de longs combats.
Nous luttons seuls, etc.

3

Pour délivrer de ses entraves
Tout un peuple asservi,
De Gédéon, de trois cents braves,
Jadis Dieu s'est servi.
Nous luttons seuls, etc.

4

Amis, soyons cette poignée
Fidèle à son drapeau,
Et non pas la foule menée
Ainsi qu'un vil troupeau !
Nous lutterons seuls, etc.

183

1. Pour le combat de la semaine,
Seigneur, tu sais qu'à ton enfant
Il faut ta force souveraine
Et ton secours de tout instant. (*bis*)
2. Ah ! comment vaincre l'Adversaire
Si tu n'est pas auprès de moi,
Si je ne puis, en ma misère,
Compter sur Toi seul avec foi. (*bis*)
3. Revêts-moi donc de ta puissance
Pour le travail de chaque jour ;
Sur le sentier d'obéissance
Que je Te suive avec amour. (*bis*)
4. Délivre-moi de la paresse
Qui trop souvent vient m'assiéger,
Et daigne encore, en ta tendresse,
Garder mes pas de tout danger. (*bis*)
5. Ouvre mes yeux pour que je voie
Ce que je puis faire en ton nom.
De ta lumière et de ta joie
Seigneur, je veux être un rayon. (*bis*)

184

1. Poursuivons notre course avec persévérance,
Et que rien ici-bas n'entrave notre ardeur.
Déjà paraît le but, ô sublime espérance !
Regardons à Jésus (*bis*) couronnant le vainqueur * (*bis*)
2. Si la route parfois est ardue et sévère,
Supportons vaillamment fatigues et douleurs ;
Quand le chemin des cieux doit passer au Calvaire.
Regardons à Jésus (*bis*), etc.
3. Si l'Ennemi cruel nous attend au passage,
S'il cache sous nos pas des pièges destructeurs,
S'il trouble notre foi, ne perdons pas courage :
Regardons à Jésus (*bis*), etc.
4. Et quand viendra pour nous la fin de la carrière,
Si l'ombre de la mort enveloppe nos cœurs,
Cherchons encore en haut l'éternelle lumière,
Regardons à Jésus (*bis*), etc.

* 2-4. Les vainqueurs.

185

1. Accourez, chères phalanges
Des soldats du ruban bleu !
D'un seul cœur dans nos louanges
Célébrons l'amour de Dieu (*bis*).
Mais veillons et prenons garde !
Satan rôde autour de nous !
Avec ruse il nous regarde,
Préparant de nouveaux coups. } *bis*
2. Racontons la délivrance
Que Jésus donne aux croyants.
Et chantons l'indépendance
Qu'il accorde aux abstinents (*bis*).
Mais veillons, soyons sincères !
L'ennemi vient rugissant.
Combattons avec prières ;
Il n'est pas le plus puissant. } *bis*
3. Attirons sous nos bannières
Les victimes du péché.
Conduisons ces pauvres frères
A Jésus, le seul rocher, (*bis*).
Mais veillons tous sur nous-mêmes,
Car Satan rôde ici près ;
Il fait des efforts suprêmes } *bis*
Pour entraver nos progrès. }
4. Marchons donc sans défaillance
Sous la croix du Rédempteur.
Le chemin de l'abstinence
Mène au grand Libérateur (*bis*).
Nous croyons à sa victoire
Sur Satan notre ennemi.
Il suffit pour nous de croire : } *bis*
Le vainqueur, c'est toujours Lui. }

186

1. Veille au matin, quand un ciel sans nuage
Semble annoncer un jour calme et serein ;
C'est dans ton cœur que peut gronder l'orage
Qui fait tomber le pèlerin.
Veille ou matin, veille le soir,
Veille et prie toujours.

2. Veille à midi, quand les bruits de la terre
Font oublier le céleste séjour ;
Trouve un instant pour être solitaire
Dans la prière et dans l'amour.

Veille au matin, veille le soir, etc.

3. Veille le soir, quand se fait le silence ;
Pense aux bienfaits de ton céleste Ami ;
Cherche avec soin sa divine présence,
Verse en son cœur tout ton souci.

Veille au matin, veille le soir, etc.

4. Veille toujours, en tous lieux, à tout heure,
Car l'Ennemi te guette à chaque instant,
Pour se glisser dans la sainte demeure
Où doit régner le Tout-Puissant.

Veille au matin, veille le soir, etc.

187

I

Seigneur, ta bonté m'environne,
Elle ôte mes iniquités ;
Dès ici-bas elle me donne
La couronne des rachetés.

2

Ma joie est si pure et si grande
Que je ne saurais l'exprimer,
Et qu'en amour j'en fais l'offrande
A Jésus qui m'a tant aimé.

3

Mais je suis faible, et Satan
Cherchant à surprendre mon
[veille.
[cœur,

Parlant tout bas à mon oreille,
Tantôt grave, tantôt moqueur.

4

Mon âme, ô Dieu, que tu veux
[toute,
Parfois s'oublie à ses discours ;
Ne permets pas que je l'écoute,
Car il est le menteur toujours.

5

Tiens-moi, Jésus, heure après
[heure,
Dans une sainte humilité ;
Sur le rocher de ta demeure,
Garde moi pour l'éternité !

188

I.

Si tu veux croire en Dieu dans toutes tes détresses,
Si tu veux conserver l'espoir en ses promesses
Et retrouver la foi lorsque tu douteras :
Sois humble, et tu croiras.

2. Si tu veux croire au bien lorsque le mal déborde,
Si tu veux mépriser les honneurs qu'il accorde
Et lutter avec foi quand viendront les combats :
Sois ferme, et tu croiras.
3. Si tu veux croire aussi que ton devoir suprême
Est d'aimer ton prochain, ton ennemi lui-même,
Et de lui pardonner lorsque tu souffriras :
Sois bon, et tu croiras.
4. Ainsi, pour voir plus loin que les choses visibles,
Pour ne pas t'éffrayer des devoirs impossibles,
Pour trouver en ta foi ta plus haute raison :
Sois humble, ferme et bon.

- 189** 1. Réveillons-nous avant que nos années
D'un vol rapide aient passé pour toujours ;
Le temps qui fuit les a bientôt fanées ;
Réveillons-nous avant les mauvais jours ! (bis)
2. Réveillons-nous ! Ce temps qui nous entraîne,
Rachetons-le par des œuvres d'amour.
Ne craignons pas la fatigue et la peine :
Ah ! travaillons pendant que luit le jour ! (bis)
3. Réveillons-nous ! Jésus-Christ va paraître,
Et près de Lui cesseront nos travaux ;
Ceignons nos reins en attendant le Maître,
Et qu'en la nuit brille notre flambeau ! (bis)
4. Hâtons nos pas vers la sainte patrie,
Où le Seigneur nous donne rendez-vous.
Il nous appelle à l'éternelle vie ;
Le temps est court, amis : réveillons-nous ! (bis)

- 190** 1. Aimer, c'est la clé qui nous ouvre
Les cœurs depuis longtemps fermés,
Et leur ciel noir ne se découvre
Que lorsqu'ils se sentent aimés.
Aimer, c'est la clef qui nous ouvre } bis
Les cœurs depuis longtemps fermés, }

2. Aimer comme Dieu, qui nous aime,
Nous qui ne le méritons pas ;
Aimer toujours, aimer quand même
Ceux qui sont tombés le plus bas.
Aimer comme Dieu, qui nous aime, } *bis*
Nous qui ne le méritons pas.
3. L'amour brise les résistances
Et soumet les plus révoltés ;
L'amour, supprimant les distances,
Aime toute l'humanité.
L'amour brise les résistances } *bis*
Et soumet les plus révoltés.
4. L'amour pur, l'amour véritable
Aime sans cesse, malgré tout,
Le plus impur, le moins aimable,
Sans se lasser, et jusqu'au bout.
L'amour pur, l'amour véritable } *bis*
Aime sans cesse et malgré tout.
5. Fais naître en moi ton amour même,
Et qu'il me remplisse toujours,
Dieu Créateur, Père suprême,
Toi dont le beau nom est amour,
Fais naître en moi ton amour même, } *bis*
Et qu'il me remplisse toujours.

194

I

Quel ami fidèle et tendre
Nous avons en Jésus-Christ,
Toujours prêt à nous entendre,
A répondre à notre cri !
Il connaît nos défaillances,
Nos chutes de chaque jour.
Sévère en ses exigences,
Il est riche en son amour.

2

Quel ami fidèle et tendre
Nous avons en Jésus-Christ,
Toujours prêt à nous comprendre
Quand nous sommes en souci !

Disons-Lui toutes nos craintes,
Ouvrons-Lui tout notre cœur.
Bientôt ses paroles saintes
Nous rendront le vrai bonheur.

3

Quel ami fidèle et tendre
Nous avons en Jésus-Christ,
Toujours prêt à nous défendre
Quand nous presse l'ennemi !
Il nous suit dans la mêlée,
Nous entoure de ses bras,
Et c'est lui qui tient l'épée
Qui décide des combats.

4

Quel ami fidèle et tendre
Nous avons en Jésus-Christ,
Toujours prêt à nous apprendre
A vaincre en comptant sur Lui !
S'il nous voit vrais et sincères
A chercher la sainteté,
Il écoute nos prières
Et nous met en liberté.

5

Quel ami fidèle et tendre
Nous avons en Jésus-Christ !
Il se plaît à nous attendre
Dans le ciel auprès de Lui.
Suivons donc l'étroite voie
En comptant sur son secours.
Bientôt nous aurons la joie
De vivre avec Lui toujours !

200

1. « Invoque-moi du sein de la détresse :
Mon bras puissant te sauvera. »
C'est Dieu qui parle, oh ! crois à sa promesse ! } *bis*
Bientôt ta voix l'exaltera.
2. Si tout est sombre, oh ! ne perds pas courage,
Ne doute pas du Dieu vivant.
Même au milieu des fureurs de l'orage, } *bis*
Demeure en paix, crois seulement.
3. Mais n'attends pas que mal te domine,
Que l'ennemi soit dans ton cœur.
Elle est à toi la puissance divine : } *bis*
Saisis-là donc et sois vainqueur.
4. Jamais, jamais Dieu, qui fit la promesse,
Ne manquera de l'accomplir.
Que son enfant, sauvé de la détresse, } *bis*
Ne manque pas de le bénir !

201

1. Oh ! quel repos quand le mal m'environne
D'être conduit !
Autour de moi ton tendre amour rayonne
Quand il fait nuit.
Et pas à pas, je vais en mon chemin,
Toujours tenu par ta fidèle main.
2. Ah ! trop longtemps, n'acceptant point de maître,
Manquant de foi,
Pauvre insensé, je ne voulais pas être,
Conduit par Toi.
Et l'ennemi s'attachait à mes pas
Et m'entraînait où je ne voulais pas.

3. Mais maintenant que tu m'as fait connaître

Ton grand amour;

Je ne pourrais sans Toi, bien-aimé Maître,

Vivre un seul jour.

Je t'appartiens, mon cœur aime ta loi,

C'est mon bonheur d'être conduit par Toi.

203

1

Sur Toi, Sauveur, qui se fonde,
Peut au péché résister ;

L'effort du monde

Pour le tenter,

Est comme une onde } *bis*
Contre un rocher

3

Rends-moi ton joug plus facile
Et dans ton sein cache-moi.

En cet asile,

Et par la foi,

Mon cœur tranquille } *bis*
Vivra pour Toi.

2

Quelle est, ô Dieu, la puissance
D'un seul désir, d'un penchant ;

Sans vigilance,

Le plus vaillant,

Tombe et t'offense } *bis*
En un moment.

4

Qu'ainsi ma paix soit parfaite ;
Sois mon rocher, ô Dieu fort ;

Dans la tempête

Deviens mon port,

Et ma retraite } *bis*
Même en la mort.

204

1

Trop souvent je murmure

Quand la route est obscure :

« Oh ! ma foi faiblira. » (*bis*)

Et pourtant, la promesse

Est là pour ma faiblesse :

L'Eternel pourvoira (*bis*).

3

Je ne veux plus me plaindre

Je ne veux plus rien craindre :

Contre moi qui sera ? (*bis*)

En avant ! et courage

Jusqu'au bout du voyage :

« L'Eternel pourvoira. » (*bis*)

2

Si mon impatience

Demande avec instance

D'où le secours viendra, (*bis*)

Par ta parole sainte

Tu réponds à ma plainte :

« L'Eternel pourvoira. » (*bis*)

4

Et la mer mugissante,

Soudain obéissante,

Devant moi s'ouvrira. (*bis*)

Plus le danger menace,

Plus puissante et la grâce...

L'Eternel pourvoira. (*bis*).

205

1

Jamais Dieu ne délaisse
Qui se confie en lui ;
Si le monde m'opprime,
Jésus est mon appui ;
Ce Dieu tendre et fidèle
Garde en sa paix les siens
Pour la vie éternelle,
Et les combles de biens.

2

Je veux, sachant qu'Il m'aime,
Me remettre à ses soins ;
Beaucoup mieux que moi-même,
Il connaît mes besoins.
Ce Dieu plein de tendresse
Confondrait-Il ma foi ?
Non, plus le mal me presse,
Plus Il est près de moi.

3

Monde ce qui t'enchanter,
Biens, honneur, volupté,
N'est plus ce qui me tente :
Tout n'est que vanité !
Mon trésor, mon partage,
Mont tout, c'est Jésus-Christ.
Il me donne pour gage
Le sceau de son Esprit.

207

1

Quand de son aile de flamme,
Ma prière remonte à Toi,
Jésus, Sauveur de mon âme,
C'est Toi qui descends vers moi.
Ma paix alors est profonde ;
Ton amour devient ma loi,
Et le bonheur qui m'inonde
Est la réponse à ma foi.

3

Dans la joie et la lumière
Je te bénis, ô Jésus !
Je t'adore... et la prière
M'apporte un bonheur de plus.
Ma paix alors est profonde ;
Car mon vrai trésor, c'est Toi,
Et le bonheur qui m'inonde
Est la réponse à ma foi.

2

Dans la crainte ou la souffrance,
Quand le doute étreint mon cœur,
Je t'invoque... et l'espérance
Triomphe de ma frayeur.
Ma paix alors est profonde ;
Je me réfugie en Toi,
Et le bonheur qui m'inonde
Est la réponse en ma foi.

4

Et lorsqu'au mal je succombe,
De lutter quand je suis las,
Dans ma détresse, je tombe...
Mais, ô Jésus, dans tes bras !
Ma paix alors est profonde,
Car le seul vainqueur, c'est Toi,
Et le bonheur qui m'inonde
Est la réponse à ma foi.

Te parler, voilà ma vie,
Et, quand je m'envolerai,
C'est au ciel, l'âme ravie,
Que pour te parler j'irai.
Paix ineffable et profonde !
Le ciel, ô Jésus, c'est Toi !
En te parlant, dès ce monde
Je suis au ciel par la foi.

210

1. Quel grand secours — D'être toujours
Protégé par Dieu même !
Ne craignons rien ! — Il fait tout bien ; } *bis*
Il nous garde, Il nous aime ! }
 2. Il dit : « Je veux Vous rendre heureux ;
Laissez-moi tout conduire.
Si je vous prends — Pour mes enfants, } *bis*
Rien ne pourra vous nuire. » }
 3. Pour aujourd'hui — Comptons sur Lui ;
Il nous garde, Il nous aime.
Quand à demain — Sa bonne main } *bis*
Y pourvoira de même. }
 4. Quel grand secours — D'être toujours
Sous l'œil du Dieu suprême !
Ne craignons rien : — Notre soutien, } *bis*
C'est l'Eternel lui-même. }
-

215

1. Victoire ! Victoire ! Victoire !
C'est le mot d'ordre pour ce jour ;
Je dois être invincible,
Je suis l'enfant du Dieu d'amour
A qui tout est possible.
Quand je rencontre sur mes pas
Un conseiller perfide,
Jésus ne me délaisse pas : ,
Il est toujours mon guide ;
Et démasquant le Tentateur,
Jésus me rend vainqueur.

2. Victoire ! Victoire ! Victoire !
Ce mot me fait lever joyeux,
Et, rempli d'espérance,
Sur le chemin qui mène aux cieux
Sans trembler je m'avance.
Je vois faiblir autour de moi
Les plus forts, les plus braves ;
Mais sur le sentier de la foi
Je marche sans entraves,
Car Jésus-Christ, le grand vainqueur,
Protègera mon cœur.
3. Victoire ! Victoire ! Victoire !
Prenons ce mot comme étendard
Pour conquérir le monde !
Proclamons Jésus sans retard
Sur la terre et sur l'ondé !
Déjà sous l'équateur en feu
Comme aux glaces du pôle,
On adore l'Agneau de Dieu
Qui relève et console ;
Et jusqu'au bout de l'univers
Jésus rompra les fers.
4. Victoire ! Victoire ! Victoire !
Voilà le mot qui nous permet
De mourir sans tristesse,
Car dans le ciel, Dieu le promet,
On triomphe sans cesse.
Levons toujours nos yeux en haut :
Voici venir le Maître !
C'est pour ouvrir chaque tombeau
Que Jésus va paraître.
La mort, qui fit notre malheur,
A trouvé son vainqueur !

217

1

Avec Christ pour ma défense,
Je ne crains plus rien ;
Sa force est mon assurance,
Son bras mon soutien.

2

Que me pourrait l'Adversaire ?
Christ est le plus fort :
Il le vainquit au Calvaire,
Le frappant à mort.

3

Sans Jésus qui me protège
Et dont l'œil me suit,
Hélas ! où m'égarerais-je,
Dans la sombre nuit !

4

Seul, Il m'éclaire et me guide
Dans le bon chemin,
Et sait du piège perfide
M'éloigner soudain.

5

Aux sombres heures d'orage,
Christ se tient toujours
A ma droite et m'encourage,
Me prêtant secours.

6

Jamais, Seigneur, ta tendresse
N'a, de ton troupeau,
Délaissé, dans la détresse,
Le plus faible agneau.

7

Je puis avec confiance
M'assurer en Toi ;
Déjà ta seule présence
Est salut pour moi.

219 1. O Dieu le mal fait partout des esclaves,
Tuant les cœurs, brisant la volonté,
Dressant pour tous d'invisibles entraves
A la liberté, A la liberté.

Refrain :

Ouvre nos yeux, Seigneur, ouvre nos cœurs !
Délivre-nous, Toi qui sait nos douleurs !
Ton bras puissant des ennemis moqueurs,
Nous rendra vainqueurs. (*bis*)

2. Devant le mal notre force est faiblesse,
Nous ne pouvons en détourner les coups ;
Dieu des petits, sois notre forteresse ;
A la liberté, A la liberté.

Ouvre nos yeux, etc.

220

1. Moment si doux de la prière,
Où Dieu, m'élevant jusqu'à Lui,
Se révèle à moi comme un Père,
Comme un Sauveur, comme un appui,
Oh ! oui, je t'aime, heure bénie.
Je te désire avec ardeur.
Toi qui souvent, dans cette vie,
M'as délivré du Tentateur !

2. Moment si doux de la prière,
Où, sur les ailes de la foi,
Mon cœur recherche la lumière,
Je ne saurais vivre sans toi.
Combien de fois, dans la tristesse,
Tu fus ma force et mon espoir !
Pour qui toujours à Dieu s'adresse,
Jamais il n'est de ciel trop noir !

3. Moment si doux de la prière,
Tu me transportes jusqu'aux cieux,
Où, Jésus-Christ à Dieu, son Père,
Lui-même présente mes vœux.
Demeure donc toute ma joie,
Tout mon refuge et mon secours,
Et que jamais l'on ne me voie
Sans toi passer l'un de mes jours !

221

1. Qui me relève dans mes chutes ?
C'est Jésus-Christ.
Qui combat pour moi dans mes luttes ?
C'est Jésus-Christ.
Jésus a parlé, je veux croire
Que je puis lutter pour sa gloire,
Car mon bouclier, ma victoire,
C'est Jésus-Christ.
2. Je vais à mon Père, et ma voie,
C'est Jésus-Christ ;
Je suis bien heureux, et ma joie,
C'est Jésus-Christ.
Et si, même dans la souffrance,
Mon cœur me parle d'espérance,
C'est que j'ai mis ma confiance
En Jésus-Christ.
3. Sauvé, je ne me glorifie
Qu'en Jésus-Christ ;
Pour la terre et le ciel, ma vie,
C'est Jésus-Christ.
Bientôt adieu, choses mortelles !
Loin de vous je prendrai des ailes
Vers les demeures éternelles,
Vers Jésus-Christ.

223

1. Soyons unis ! Telle est notre devise ;
Sur nos drapeaux qu'elle brille à jamais !
Malheur à ceux que la haine divise !
Honneur à ceux qui procurent la paix ! } *bis*
2. Soyons unis pour servir la patrie,
En rapprochant et nos mains et nos cœurs.
Entendez-vous sa voix qui nous supplie :
« Par votre amour consolez mes douleurs ! » } *bis*
3. Soyons unis pour combattre le vice,
Qui perd notre âme en tuant notre corps.
Un prix céleste, au terme de la lice, } *bis*
Doit couronner nos suprêmes efforts. }
4. Soyons unis pour vaincre l'ignorance ;
Elle croupit aux bas-fonds ténébreux.
La vérité promet la délivrance, } *bis*
Suivons toujours son flambeau lumineux. }
5. Soyons unis pour aider nos semblables,
Pour secourir nos frères malheureux.
Tendons la main à tous les misérables ; } *bis*
Pour les buveurs, montrons-nous généreux. }
6. Soyez unis ! a dit le divin Maître,
Dans l'Evangile aux préceptes bénis ;
A sa loi sainte il nous faut nous soumettre. } *bis*
Pour être forts, frères, soyons unis ! }

225

I
Béni soit le lien
Qui nous unit en Christ,
Le saint amour, l'amour divin
Que forme en nous l'esprit !

2

Au ciel, vers notre Dieu,
Avec joie et ferveur,
S'élèvent nos chants et nos vœux,
Parfum doux au Seigneur.

3

Nous mettons en commun
Nos fardeaux, nos labeurs ;
En Jésus nous ne sommes qu'un
Dans la joie et les pleurs !

4

Si nous devons bientôt
Quitter ces lieux bénis,
Nous nous retrouverons là-haut,
Pour toujours réunis.

228

1. Si le bruit trouble la rue,
Que la paix règne au logis ;
Il doit offrir à la vue
Frères, sœurs, toujours unis. (bis)
2. Jamais d'amère parole
De nom blessant ou moqueur !
Le son fugitif s'envole,
Mais l'aiguillon reste au cœur. (bis)
3. Qu'un parfait accord revienne,
Du moins avant le sommeil ;
Insensé, de qui la haine
Fermente jusqu'au réveil ! (bis)
4. Du démon de la dispute
Jésus nous rendra vainqueurs.
Voici notre lutte :
Nous entr'aimer frères, sœurs. (bis)
5. O Seigneur, dans nos familles
Répands la paix chaque jour ;
Père, mère, fils et filles,
Que nos cœurs soient tout amour. (bis)

229

I

Dans l'humble et pauvre chau-
[mière
Voyez ces rayons d'amour !
Amis, voyez ce bon père
Après le travail du jour.
Il est roi dans sa demeure,
Sa compagne lui sourit.
De la famille c'est l'heure ;
C'est le moment qui l'unit.

2

Enfants accourez bien vite
Auprès du père lassé !
Du regard il vous invite,
Bien que son front soit plissé.
Que votre amour se déride !
Prenez ses caleuses, mains !
Dans votre rire candide
Il oubliera ses chagrins.

3

Travailleur, crois à la vie,
Crois au bien, crois au bonheur !
Vois ta famille chérie ;
Que manque-t-il à ton cœur
Demain, au fort de l'ouvrage,
Tu pourras penser aux tiens.
En avant ! ami, courage !
Tu possèdes de grands biens.

4

Souviens-toi du Dieu qui t'aime
Il t'a donné ce bonheur.
Qu'Il soit ton ami suprême
Et le maître de ton cœur.
Qu'Il t'accompagne à l'ouvrage,
Qu'Il protège tous les tiens !
En avant ! ami, courage !
En Dieu seul sont les vrais biens.

230

1. Quel bonheur d'être en famille.
D'être aimé, surtout d'aimer !
Au doux foyer qui pétille
L'homme fort peut se former.
Entouré de ceux qu'on aime,
On doit cultiver son cœur ;
On se connaît mieux soi-même. } *bis.*
Et l'on devient un vainqueur. }

2. La victoire est difficile,
Mais le combat bienfaisant.
Si parfois l'amour vacille,
Ce n'est pas pour bien longtemps.
On supporte avec tendresse,
On pardonne avec bonheur ;
Le cœur rajeunit sans cesse ; } *bis*
L'amour est le grand vainqueur. }

3. Qu'une humeur toujours sereine,
Avec la céleste paix,
Règne seule en souveraine
A mon foyer désormais !
Cher foyer, combien je t'aime !
Combien je vais te choyer,
En attendant qu'au ciel même } *bis*
Se transporte mon foyer ! }

232

I

Marchons, frères, bon courage !
De Jésus suivons les pas !
Bravons les coups de l'orage,
Du ciel Il nous tend les bras.

Ne bâtissons plus sur le sable ;
Laissons la terre et ses douleurs ;
Ici-bas rien n'est durable ;
Espérons, vivons ailleurs !

2

Le Seigneur nous encourage,
Car nous voguons vers les cieux.
Aidons-nous dans le voyage,
Par Jésus victorieux.

Ne bâtissons, etc.

3

Là-haut règne la lumière,
Dans la ville aux portes d'or.
Notre âme, dans la prière,
Vers le ciel prend son essor.

Ne bâtissons, etc.

Voici le port ! c'est la vie
Qui nous attend dans les cieux ;
Vers Sion, vers la patrie,
Vole encor mon chant pieux.
Au ciel, au ciel est notre Père.
Vers Lui cesseront nos douleurs ;
Laissons les chants de la terre :
Notre espérance est ailleurs.

234

1

Déjà là-bas à l'horizon
J'aperçois (*bis*)
Du ciel la splendide maison...
Je la vois ! (*bis*)
Et je m'en vais, pressant le pas,
Au-devant des derniers combats ;
Je ne fléchis plus sous le poids
De la croix. (*bis*)

3

Bientôt je ne pleurerai plus
Quel bonheur ! (*bis*)
Bientôt mes yeux verront Jésus,
Mon Sauveur ! (*bis*)
En attendant, sans hésiter,
Je veux souffrir, je veux lutter.
Tu garderas mon cœur en paix,
A jamais ! (*bis*)

2

Je n'ai plus longtemps à souffrir
Ici-bas. (*bis*)
Et je n'ai plus qu'à parcourir
Quelques pas. (*bis*) [queur !
Que m'importe un monde mo-
A mes côtés est mon Sauveur,
Qui me redit quand je suis las :
« Ne crains pas ! » (*bis*)

4

Me voici près, plus près du ciel
Chaque soir ; (*bis*)
Je me tiens prêt pour ton appel,
Plein d'espoir... (*bis*)
Que par ta grâce, ô divin Roi,
Je sache demeurer en Toi,
Et refléter, jour après jour,
Ton amour ! (*bis*)

236

1. Viens ! Mon âme — Te réclame,
Car c'est Toi qui m'as cherché.
Pour te suivre — Je te livre
Et mon cœur et mon péché.

Refrain :

Christ, mon âme Te réclame,
Mon bonheur est tout en Toi.
Je t'adore, je t'implore ;
O Jésus, demeure en moi !

2. Oui, ma vie — S'est flétrie
Loin de Toi, mon cher Sauveur.
Mais ta grâce — Efficace
A brillé pour le pêcheur.
Christ, mon âme, etc.
3. Quand je doute — Quand ma route
Passe auprès du Tentateur,
Ta main sûre — Me rassure
Et me rend plus que vainqueur.
Christ, mon âme, etc.
4. Ah ! demeure — A chaque heure
Mon rempart, mon défenseur,
Ma victoire — Et ma gloire,
Mon Jésus, mon seul Sauveur !
Christ, mon âme, etc.
-

237

1. Jésus est au milieu de nous ;
Son regard s'abaisse sur nous.
Sa douce voix, l'entendez-vous ?
Je veux vous bénir tous ! (*bis*)
Sa douce voix, l'entendez-vous ?
Je veux vous bénir tous !
2. Jésus est au milieu de nous ;
Son regard s'abaisse sur nous.
Sa douce voix, l'entendez-vous ?
Je veux vous sauver tous ! (*bis*)
Sa douce voix, l'entendez-vous ?
Je veux vous sauver tous !
3. Jésus est au milieu de nous ;
Son regard s'abaisse sur nous.
Sa douce voix, l'entendez-vous ?
Oh ! Je vous aime tous ! (*bis*)
Sa douce voix, l'entendez-vous ?
Oh ! Je vous aime tous !
-

238

I

Céleste Père,
Que ma prière
En cet instant s'élève à toi !
Oh ! que je mette
Dans ma requête
Tout mon amour, toute ma foi !

2

Tu vois ma vie
Souvent flétrie
Par le péché, mon séducteur.
Seigneur, ta grâce
Pardonne, efface
Les défaillances de mon cœur.

3

Entends les plaintes,
Chasse les craintes
De ton enfant faible et pécheur !
Dans la souffrance,
Que l'espérance
Me parle d'éternel bonheur !

4

Fais en mon âme
Luire la flamme
De ton Esprit, jour après jour.
Qu'en sacrifice
Pour ton service
Je donne tout, ô Dieu d'amour.

245

1. Jésus soit avec vous à jamais,
Vous guidant avec sagesse,
Vous entourant de tendresse,
Vous remplissant toujours de sa paix !

Chœur

Avec vous toujours, avec vous !
Oui, qu'Il soit tous les jours avec vous !
Avec vous toujours, avec vous
Jusqu'au jour du dernier rendez-vous !

2. Avec vous au milieu du danger,
A l'heure de la détresse,
Qu'Il soit votre forteresse,
Qu'Il soit toujours votre bon berger !
Avec vous toujours, etc.

3. Avec vous quand votre ciel est bleu,
Comme au jours de la tempête,
Que son cœur soit la retraite
Où vous retrouvez la paix de Dieu !
Avec vous toujours, etc.

4. Enfin, dans le dernier des combats,
Pour échanger cette terre
Contre la maison du Père,
Que Jésus vous porte dans ses bras !
Avec vous toujours, etc.

246

I

Que ta lumière,
Dès le matin,
Luise, ô bon Père,
Sur mon chemin.
Oh ! vivifie
Dès maintenant,
Et sanctifie
Ton cher enfant.

2

Sauveur fidèle,
Livré pour moi,
Ta voix m'appelle,
Je viens à Toi.
A ma faiblesse
Pense aujourd'hui !
Dans la détresse
Sois mon appui !

3

Donne à mon âme,
Jour après jour,
La pure flamme
De ton amour.
Qu'elle conduise
Auprès de toi
L'âme indécise
Qui vit sans foi.

4

Toute ma joie,
O mon Sauveur,
C'est que l'on voie
Ton nom vainqueur ;
C'est que l'impie,
Sauvé par Toi,
Enfin s'écrie :
« Jésus, mon Roi ! »

250

1. Travailleur, voici le soir ;
Ta tâche est finie,
Et déjà brille au ciel noir
Une étoile amie.
Auprès des tiens viens goûter
Un repos bien mérité,
Et reprends courage
Pour ton rude ouvrage.
2. Les oiseaux se sont blottis
Parmi la feuillée.
Comme eux, avec les petits
Passe la veillée.
Chante aussi pour égayer
Les échos de ton foyer.
Comme une hirondelle
A son nid fidèle.
3. Les petits sur tes genoux
Trouveront asile ;
Les plus grands autour de
Resteront dociles. [vous

- Père et mère, enfants heureux
Sentiront veiller sur eux
La bonté suprême
D'un Dieu qui les aime.
4. Ces moments sont les meilleurs
Que le ciel t'envoie, [leurs
Et tu n'auras pas ailleurs
De plus douce joie.
De ton modeste logis
Fais un heureux paradis
Où des voix bénissent,
Où des cœurs s'unissent.
5. Travailleur, déjà le soir
Vient en ces parages,
Et son épais voile noir
Cache les villages.
Fuis les cabarets bruyants,
Et chante avec tes enfants
Des chansons rustiques,
De joyeux cantiques.

253

I

Abstinentes, voici l'aurore,
Levons-nous, partons joyeux !
Dieu nous aime, Il veut encore
Aujourd'hui combler nos vœux.

Refrain

La Croix-Bleue est notre guide
Au chemin du vrai bonheur.
L'Ennemi sera perfide,
Mais Jésus reste vainqueur.

2

Réunis sous la bannière
Dont l'azur ne peut pâlir,
Adressons notre prière
A Celui qui veut bénir.

La Croix-Bleue, etc.

3

Oui, bénis cette journée,
Divin Chef des abstinents ;
Car c'est Toi qui l'as donnée
Dans ta grâce à tes enfants.

La Croix-Bleue, etc.

4

Dans ce jour rendons la gloire
A Jésus qui nous sauva.
Nous chantons une victoire,
Mais Lui seul nous la donna.

La Croix-Bleue, etc.

5

Jouissons de notre fête
Les regards tournés au ciel,
Car là-haut Christ nous apprête
Un bonheur pur, éternel.

La Croix-Bleue, etc.

254

1. Amis, chantons, chantons ensemble !
Une heure joyeuse a sonné.
Ah ! qu'un même élan nous rassemble,
Ce jour, c'est Dieu qui l'a donné.

Refrain

Célébrons avec allégresse
Celui qui sauve les pécheurs.
Oh ! que sa charité nous presse :
En haut ! amis, en haut les cœurs !

2. Travaillant pour la même cause,
N'ayant qu'un Maître dans les cieux,
Qu'aucun de nous ne se repose
Avant d'être victorieux.

Célébrons, etc.

3. Mais pour marcher à la bataille
Soyons les membres d'un seul corps !
Qu'on s'aime, et joyeux qu'on s'en aille
En rangs serrés, humbles et forts.

Célébrons, etc.

4. Sainte victime du Calvaire,
Enflamme nos cœurs et nos voix !
Fais de nous ton vrai sanctuaire,
Tiens-nous tous au pied de ta croix !

Célébrons, etc.

5. Aimons jusqu'à l'heure suprême,
Dans les larmes, dans les combats.
Aimons comme Jésus nous aime ;
C'est notre trésor ici-bas.

Célébrons, etc.

- 256** 1. Dans les maisons, chacun gaiement s'apprête ;
On met partout des drapeaux et des fleurs ;
C'est qu'aujourd'hui la Croix-Bleue est en fête ;
Au vieux clocher on entend les sonneurs.
Sonne, sonne, — cloche du Seigneur !
Sonne, sonne, — sonne avec bonheur !
2. Fais retentir de la reconnaissance
L'élan joyeux en sons vibrants et forts.
On ne voit plus, grâce à la Tempérance,
Partout les pleurs, la honte et les remords.
Sonne, sonne, — cloche du Seigneur !
Sonne, sonne, — sonne avec bonheur !
3. Oui, sonne encore, ô cloche d'espérance,
Pour arracher au sommeil les buveurs.
Oh ! que ta voix, sonnant la délivrance,
Ramène enfin l'espoir au fond des cœurs.
Sonne, sonne, — cloche du Seigneur !
Sonne, sonne, — sauve les buveurs !
4. Ta grande voix, ô cloche de victoire,
Proclame à tous le secret des vainqueurs.
Le tendre amour, jamais lassé de croire,
Qui va chercher le dernier des buveurs.
Sonne, sonne, — sonne en ce beau jour,
Sonne, sonne, — cloche de l'amour !
-

257

1. Nous marchons dans la bonne voie
Pour conquérir à Jésus-Christ
Ceux vers lesquels Dieu nous envoie
Et que travaille son Esprit.
Nous voulons à la servitude
Arracher l'obstiné buveur.
En avant ! si la route est rude,
Nous suivons Jésus, le Sauveur.
 2. Lui qui pouvait d'un rang suprême
Se prévaloir aux yeux de tous
S'est fait petit, plus humble même
Que le plus chétif d'entre nous.
S'abaisser pour sauver les autres,
C'est le secret de sa faveur,
En avant, modestes apôtres !
Nous suivons Jésus, le Sauveur.
 3. De quelque nom qu'elle se nomme,
Hors de Dieu, si loin qu'elle ait fui,
Nous croyons que toute âme d'homme
Garde encore un rayon de Lui.
Le découvrir sous les décombres,
C'est notre tâche et notre honneur.
En avant donc ! dans ces lieux sombres
Nous suivons Jésus, le Sauveur.
 4. De nos efforts et de nos peines
Si les fruits n'apparaissent pas,
Gardons en nos âmes sereines
L'espoir plus fort que le trépas.
Le semeur, dans la plaine immense,
A l'air paisible d'un rêveur.
Comme lui, jetons la semence !
Nous suivons Jésus, le Sauveur.
 5. Et quand viendra l'heure dernière
Où la mort, de ses doigts glacés,
Sur les horizons de la terre
Ferme à Jamais nos yeux lassés,
Joyeux, nous ouvrirons nos ailes ;
Que pourrait craindre notre cœur ?
Dans les demeures éternelles
Nous suivons Jésus, le Sauveur.
-

259

I

Chants de délivrance,
Cantiques joyeux,
Hymnes d'espérances,
Montez vers les cieux !
Dieu change la voie
Du pauvre buveur ;
Au foyer sans joie
Il rend le bonheur.
Par sa main puissante,
Il nous délivra ;
Peuple abstinente, chante,
Chante Jéhova !

2

Toi qui, d'âge en âge,
Est le Dieu d'amour,
Reçois notre hommage
En cet heureux jour.
Peuple rendu libre,
Captifs rachetés,

Notre âme qui vibre
Chante tes bontés.
Gloire soit au Père,
Gloire à son Esprit !
Gloire au divin Frère !
Gloire à Jésus-Christ !

3

O Seigneur, ramène
Ceux que l'Ennemi
Retient sous sa chaîne
Et qu'il asservit.
Fais dans leur nuit sombre,
Luire tes clartés,
Fais grandir le nombre
De tes rachetés.
Qu'un chant de victoire
Redise en tout lieu :
« Le règne et la gloire
Sont à notre Dieu ! »

260

I Que de nos cœurs joyeux, reconnaissants,
En cet heureux jour de fête,
Avec amour vers Dieu montent nos chants
De triomphe et de conquête.
En avant ! En avant !
Avec un irrésistible élan !
Si tous cœurs sont bien unis,
Nous serons encore bénis.

2. Louons, chantons de Dieu l'immense amour !
Chantons sa grâce infinie !
Sur les perdus penchés à notre tour,
Nous les rendrons à la vie.
En avant ! En avant !
Avec un irrésistible élan !
Il reste encor plus d'un buveur
Qu'il faut conduire au Sauveur.
3. Offrons nos cœurs à notre divin Roi
Humble et vivant sacrifice,
Et pleins d'ardeur et de zèle et de foi,
Travaillons à son service.

En avant ! En avant !
Avec un irrésistible élan !
Et toi, Seigneur, en ce beau jour,
Remplis-nous de ton amour !

261

1. Chère croix bleue, aimable et gracieux symbole
De deux réalités qui font vibrer nos cœurs.
Ton langage muet nous parle et nous console,
Et dans l'adversité nous rend toujours vainqueurs.
2. La *croix*, c'est de Jésus le sanglant sacrifice,
C'est le suprême appel de l'insondable amour
Qui vida jusqu'au fond le douloureux calice,
Et pour nous racheter se donna sans retour.
3. Le *bleu* parle du ciel, où Jésus nous prépare
Le repos près du Père et la félicité.
C'est là qu'il réunit ceux que la mort sépare,
Et qui le serviront pendant l'éternité.
4. Chère croix bleue, aimable et gracieux symbole,
Ton langage muet, chacun de nous l'entend.
Oui, parle-nous toujours de la *croix* qui console,
Et du *ciel* où Jésus lui-même nous attend !

262

I
Qu'un cantique de louange
Vers Toi s'élève en ce jour !
C'est ta main qui, de la fange,
Nous retira, Dieu d'amour !
A Toi seul rendant la gloire,
Nous voici pour t'obéir.
Pour affirmer ta victoire,
De nous daigne te servir.

2
Mais pour cet honneur insigne,
Qui donc Seigneur, sommes-
[nous ?
Aucun d'entre nous n'est digne
De t'aimer, même à genoux.
Mais de ta grâce admirable
Laisse nos voix te bénir,
Toi dont l'amour ineffable
Nous permet de te servir.

3

En ce jour qui nous rappelle
Que tu réponds à la foi,
Avec une ardeur nouvelle
Nous nous consacrons à Toi !
Combattant l'intempérance,
Nous souffrirons sans faiblir,
Heureux de la joie immense
Que l'on trouve à te servir.

263

1

Notre petite armée,
Joyeuse, ouvre ses rangs,
Saluant l'arrivée
De nouveaux combattants.
O toi qui nous les donnes,
Garde à jamais leurs cœurs,
Et qu'un jour des couronnes
Ornent leurs fronts vainqueurs !

2

De ta puissante grâce
Enveloppe nous tous !
Que par son efficace
L'amour règne entre nous !
Que nos cœurs s'élargissent
Pour ces nouveaux venus !
Unis à nous, qu'ils puissent
Te servir, ô Jésus ! Jésus !

3

Oui, Seigneur, renouvelle,
Ravive dans nos cœurs
La flamme pure et belle
De l'amour des buveurs !
Et que sous ta bannière,
Nous restions divin Roi,
Jusqu'à l'heure dernière
Brûlants d'amour pour Toi.

264

1. Un nouveau combattant vient d'entrer dans la lice ;
Un nouvel ouvrier se joint à nos travaux ;
Un esclave nouveau commence son service ;
Un nouveau marinier vient essayer les flots. (bis)
2. Soldat de l'Eternel, qu'une puissante armure
Des assauts du péché garantisse ton cœur,
Et que l'esprit céleste attache à ta ceinture
Le glaive de la foi, glaive toujours vainqueur. (bis)
3. Ouvrier du Seigneur, un vaste champ t'appelle :
Fort du secours de Dieu, sage de ses leçons,
A sa divine loi, soumets un sol rebelle,
Que sa main parera d'éternelles moissons. (bis)
4. Matelot courageux, sur la mer de ce monde
Lance-toi sans murmure et vogue sans effroi ;
Le Prince de la vie est avec toi sur l'onde,
Et le port du salut est ouvert devant toi. (bis)
5. Esclave, tends les mains aux glorieuses chaînes
Que les élus du ciel portent jusqu'au tombeau [peines,
Sers Dieu dans ses enfants, prends ta part de leurs
Soutiens-les dans leur course et porte leur fardeau. (bis)

266

1. Salut, printemps, ô saison d'espérance !
Tu reffleuris les buissons,
Et verdis les sillons.
Les oiseaux dans les bois
Chantent tous à la fois
Quel concert ! Mille voix
Disent : « Adore et crois ! »
 2. Salut, printemps, ô saison de la vie,
Du travail, des gais refrains
Et des joyeux lendemains !
Quel éclat sans pareil !
A la terre en éveil
Le rayon de soleil
Jette un reflet vermeil.
 3. Salut, printemps, éternelle jeunesse !
Chaque jour fais ton devoir,
Car bientôt viendra le soir !
Debout, frère, en avant !
Marche d'un cœur content ;
Pour le bien sois ardent
Et toujours plus vaillant.
-

272

1. Dieu tout-puissant, dont la grâce infinie,
Le tendre amour égalent la grandeur,
Daigne bénir notre chère patrie ;
Sur elle abaisse un regard protecteur.
 2. Brise en ces lieux les liens d'esclavage,
L'intempérance au joug si redouté ;
Viens y guérir du péché les ravages ;
Fais-y toujours fleurir la liberté.
 3. Fais dans les cœurs pénétrer l'Evangile ;
Que ton Esprit y creuse des sillons ;
Que le terrain en devienne fertile,
Pour te donner d'abondantes moissons.
-

273

I

Notre chère patrie
Gémit sous un tyran,
Et plus d'un déjà plie
Et le suit en pleurant.

Levons notre bannière
Contre l'usurpateur,
Et que notre prière,
S'adresse au Dieu Sauveur !

2

Dans notre indifférence
Nous avons trop dormi.
Soyons sans indulgence
Envers cet ennemi !

Déclarons-lui la guerre,
Attaquons-le sans peur,
Et que notre prière
S'adresse au Dieu Sauveur !

3

De la ville au village,
Au plus petit hameau,
Portons avec courage,
Portons notre drapeau !

Dévoilons la misère
Où languit le buveur,
Et que notre prière
S'adresse au Dieu Sauveur !

4

Avec persévérance,
Proclamons Jésus-Christ,
Et semons l'espérance
Pour dissiper la nuit !
Qu'une vive lumière
Eclaire le buveur ;
Qu'il dise en sa prière :
« Délivre-moi, Seigneur ! »

277

1. Maître des nations, bénis notre patrie
Nous l'aimons d'un ardent amour !
Comble de tes faveurs notre France chérie,
Rends-la plus grande chaque jour !
2. Grande par les vertus comme par les lumières,
Humble dans la prospérité,
Et fais toujours marcher d'accord, sous ses ban-
La paix avec la liberté ! [nières,
3. Mais surtout, Dieu Sauveur, rends-la vraiment
Qu'elle soit grande par la foi ! [chrétienne :
Qu'avec tous ses enfants la France t'appartienne,
Joyeuse esclave de ta loi !
4. Que tous ses conducteurs, éclairés par ta crainte,
Cherchent ta gloire en leurs desseins,
Réglant leurs volontés sur ta volonté sainte,
O Roi des rois ! ô Saint des saints !

282

1. « Paix sur la terre ! » ont dit les anges
Aux bergers la nuit de Noël ;
Et leur cantique de louanges
Sur nous encor descend du ciel
Ils chantaient l'amour insondable ;
Ils proclamaient les temps bénis
Que, dans sa bonté secourable,
Dieu nous apportait en son Fils.

2. « Paix sur la terre ! » a dit le Maître,
« Je viens pour toi, pauvre pêcheur.
Livre-moi ton cœur, tout ton être,
Je serai ton libérateur.
Pour toi je veux donner ma vie,
Fatigué de te voir souffrir.
Ah ! viens ! Ma paix est infinie,
En moi veux-tu vivre et mourir ? »
3. Paix sur la terre ! doux message,
Viens diriger nos faibles pas
Et ranimer notre courage ;
Paix de Dieu, ne nous quitte pas !
Fais-nous vivre à jamais en frères,
Resserre encore nos liens !
Assez de pleurs, assez de guerres :
Suscite un peuple de chrétiens !
4. Paix sur la terre ! A ce cantique,
Réponds, ô pauvre humanité !
Jamais appel plus magnifique
N'a vibré dans l'éternité !
Réponds à genoux, en prière,
D'un cœur plein d'amour et de foi :
« Christ est mon Sauveur, ma lumière ;
« Christ est ma paix, Christ est mon roi. »

285

1. O Dieu, que cette année,
Que tu nous as donnée,
S'écoule en ton amour
Par ta grâce éternelle,
Guide, ô Berger fidèle,
Nos pas vers le divin séjour.
2. Si sur notre humble voie
Ta main sème la joie,
Bénis notre bonheur !
Et, dans la nuit profonde,
Lorsque l'orage gronde,
Dis-nous : « C'est moi : n'ayez point peur ! »
3. Pendant l'année entière,
Daigne, céleste père,
Nous garder dans ta paix !
Que ta sainte Parole
Nous guide et nous console !
Bénis tes enfants à jamais !

289

I

*A toi la gloire,
O Ressuscité !
A toi la victoire
Pour l'éternité !*
Brillant de lumière,
L'ange est descendu,
Il roule la pierre
Du tombeau vaincu.

2

Vois-le paraître :
C'est lui, c'est Jésus,
Ton Sauveur, ton Maître !
Oh ! ne doute plus ;
Sois dans l'allégresse,
Peuple du Seigneur,
Et redis sans cesse
Que Christ est vainqueur.

3

Craindrais-je encore ?
Il vit à jamais,
Celui que j'adore,
Le Prince de paix ;
Il est ma victoire,
Mon puissant soutien,
Ma vie et ma gloire ;
Non, je ne crains rein.

291

1. Esprit de Dieu, rends-moi l'espérance et la vie,
Rallume dans mon cœur et l'amour et la foi ;
Que dans les cieux des cieux mon âme soit ravie,
Et que du Saint des saints j'aime et garde la foi.
2. Esprit de vérité, que ta vive lumière
De mes obscurs sentiers chasse la sombre nuit !
Viens des secrets de Dieu m'expliquer le mystère :
Qu'en sa gloire, à mes yeux, rayonne Jésus-Christ !
3. Esprit de force, en toi je puis, dans ma faiblesse,
Du monde et de la mort être rendu vainqueur.
Le péché me poursuit, il m'assiège, il me presse :
Viens combattre pour moi ! triomphe dans mon cœur.
4. Esprit de charité, que ta puissante flamme
Me pénètre à jamais de son céleste feu !
Viens consumer le mal ; viens épurer mon âme ;
Qu'elle soit désormais le temple de son Dieu !

295

1. Ah ! dans le sein de ton Père
Qu'il t'est doux de t'endormir,
Oubliant de cette terre
Le pénible souvenir !
Tes travaux et tes douleurs
Ont cessé comme tes pleurs, (bis)
 2. Non, plus de larmes amères
Dans le ciel où tu vivras ;
Non, pour toi, plus de misères,
Plus de deuils, plus de combats ;
Pour toi plus de lourds fardeaux :
Dieu te donne le repos. (bis)
 3. Ce n'est plus sur cette terre
Qu'aujourd'hui nous te cherchons ;
C'est dans la maison du Père,
Où bientôt nous te suivrons.
Oui, c'est là qu'est notre espoir :
En Jésus est le revoir. (bis)
-

296

1. Il est là-haut !
Nous nous courbons, ô Père !
Car, mieux que nous, tu sais ce qu'il nous faut.
Le pèlerin a fini sa carrière ;
Il n'est point là sous cette froide terre ;
Il est là-haut. (bis)
 2. Il est là-haut !
Car, soldat sous les armes,
Il a vaincu lors du dernier assaut !
Il est heureux, loin des maux, des alarmes ;
Et nous chantons aux travers de nos larmes :
Il est là-haut. (bis)
 3. Il est là-haut !
Dans la sainte lumière
Il resplendit, sans ombre, sans défaut.
Il nous attend dans les parvis du Père,
Oh ! quel revoir, lorsqu'on dira sur terre :
« Ils sont là-haut. » (bis)
-

TABLE ALPHABÉTIQUE

	N°
A bas l'alcool.	109 <i>bis</i>
Abstinent, abstinents.	180
Abstinent, voici l'aurore.	253
Accourez, chères phalanges.	185
A chaque instant	136
Ah ! dans le sein de ton Père	295
Ah ! ne la touche pas	135
Aimer, c'est la clé	190
A l'aurore	132
Amis, chantons	254
Amis, que les temps	8 <i>bis</i>
Amis vaillants	116
A moi les cœurs braves	150
A mon engagement.	178
A mon foyer	25
A nos côtés laissons	181
Arrête, ô buveur.	56
A toi la gloire, ô mon céleste Père	53
A Toi la gloire, ô Ressuscité	289
A Toi, mon Dieu je me donne.	166
Au combat.	120
Aujourd'hui, c'est le jour.	86
Aujourd'hui, Jésus t'appelle.	74
Au sein de la nuit	59
Avec Christ pour ma défense	217
Béni soit le lien.	225
Céleste Père, Que ma prière.	238
Ce que Jésus-Christ nous demande.	139
C'est mon joyeux service.	174
C'est trop chanter la paix	123
C'est vers la cime	131
Chantons, Chantons	97 <i>bis</i>
Chantons du Sauveur.	29
Chantons la tempérance	13
Chants de délivrance	259
Chère Croix-Bleue	261
Chère Tempérance.	1
Cherche sur ton chemin	98
Choisir Jésus dès la jeunesse	137
Connaissez-vous cette route bénie	60
Croix d'azur	2
Dans la joie et l'allégresse	140
Dans l'angoisse et le doute	94
Dans les maisons	256

Dans l'humble et pauvre chaumière	229
Dans ma misère	152
Debout pour la sainte guerre	179
Déjà là-bas à l'horizon	234
Déjà l'aube s'avance	130
De nos âmes, Tu réclames	157
Dieu des anciens âges	43
Dieu tout-puissant dont la grâce	272
Donne-moi, Seigneur	159
Douce clarté, dans la nuit	163
Ecoutez la plainte	103
Ecoutez l'appel du berger	125
Entendez-vous l'appel	177
Entends-tu l'appel du Maître	100
Esprit de Dieu, rends-moi	291
Eternel, efface	161
Frères, courage	112
Gémissant sous l'esclavage	58
Guerre aux liqueurs	106 <i>bis</i>
Il est là-haut	296
Il est une sainte guerre	101
Ils sont passés, les jours	22
Invoke-moi du sein de la détresse	200
J'ai longtemps erré	31
J'ai vu, j'ai vu passer	16 <i>ter</i>
J'aime la Tempérance	18
Jamais Dieu ne délaisse	205
Je l'ai trouvé	32
J'entends une voix	75
Jésus aujourd'hui t'appelle	73
Jésus est au milieu de nous	237
Jésus soit avec vous	245
Jeunesse ardente	141
Je veux chanter l'amour puissant	46
L'acool a jonché le sol	109 <i>ter</i>
La bande joyeuse	7
Là-bas, sur la mer immense	111
La vie est une tâche	151
La voix de Christ nous appelle	124
Le jour fuit	105
Les jours de mélancolie	23
Loin de ta bergerie	30
Lorsque Dieu nous appelle	175
Maître des nations	277
Marchons, frères	232
Ma vie enfin je te donne	145
Moment si doux	220

	N°
Non, nous ne saurions nous taire	96
Notre chère patrie	273
Notre joyeuse assurance	5
Notre œuvre est sainte.	107
Notre petite armée	263
Notre tâche est belle	4
Nous avançons	57
Nous marchons dans la bonne voie	257
O Dieu, le mal	219
O Dieu que cette année	285
Oh ! l'avez-vous entendu	27
Oh ! quel repos	201
O joyeuse nouvelle	42
O poussière de la terre	50
Où cherchez-vous le bonheur	92
Oui, sous notre bannière.	65
Paix sur la terre.	282
Pauvre buveur, quitte.	54
Pécheur, je voudrais	72
Père, ô bon Père.	15
Persevérons, allons.	121
Pleins d'espoir	3
Pour apaiser la souffrance	108
Pour l'amour de ceux	119
Pour le combat	183
Pourquoi donc attendre	69
Pour offrir à la patrie	133
Poursuivons notre course	184
Prends ma vie.	149
Près d'un vieux pont.	16 bis
Puisqu'un Dieu tutélaire	144
Quand, de son aile	207
Quand tu sondes ta misère	71
Que de nos cœurs	260
Quel ami fidèle	194
Quel bonheur d'être	230
Quel est donc ce foyer.	14
Quel grand secours.	210
Que ta lumière	246
Qui fera cesser la misère.	21
Qui jamais ne fit rien	17
Qu'il fait bon à ton service.	173
Qui me relève.	221
Qu'un cantique de louanges.	262
Réveillons-nous.	189
Reviens à ton Père	70
Salut, Croix-Bleue	12
Salut, Printemps.	266

	N ^o
Salut, salut, bannières	10
Sans fruit	81
Seigneur je n'ai rien	153 bis
Seigneur, ta bonté	187
Signe aujourd'hui	64
Si le bruit trouble la rue	228
Simple infirmier	99
Si tu veux croire	188
Sous un terrible esclavage	113
Soyons des ouvriers fidèles	176
Soyons unis	223
Sur toi, Sauveur	203
Sur la route maudite	62
Tandis qu'à l'auberge	63
Toi seul, Seigneur	28
Travailleur, voici le soir	250
Travaillons	115
Trop souvent je murmure	204
Un cri monte	102
Un nouveau combattant	264
Vaillants soldats	122
Veille au matin	186
Venez à Jésus qui pardonne	82
Venez, captifs	61
Victoire! Victoire!	215
Viens à la croix	76
Viens m'apprendre à l'aimer	155
Viens! Mon âme	236
Vois-tu combien l'ivrognerie	104
Vous tous dont l'âme	79



Nous recommandons l'abstinence totale :

1° Aux *buveurs* qui veulent s'affranchir de leur passion, l'abstinence totale leur étant plus facile à observer que la modération, devenue presque impossible pour eux.

2° A ceux *qui sont exposés à le devenir*, soit par suite d'hérédité, soit à cause des tentations spéciales qui peuvent résulter pour eux du milieu où ils vivent (profession, entourage, tempérament, etc.)

3° Aux *personnes dévouées* et disposées à renoncer à l'usage des boissons alcooliques, pour montrer aux buveurs qu'on peut s'en passer, et pour les encourager par leur exemple à s'abstenir eux-mêmes.

Formule d'engagement

« Je promets, avec l'aide de Dieu, de m'abstenir pendant, à partir d'aujourd'hui, de toute boisson enivrante, sauf ordonnance médicale. »

Chants de la Croix-Bleue



- Douzième édition*, avec musique à 4 voix, 296 chants ; cartonnage solide, dos toile. **1 50**
- Idem*, reliure toile bleue, écusson et titre argent, tranches rouges..... **2 »**
- Idem*, papier indien, reliure de luxe, peau souple violet foncé, tranches dorées sur rouge..... **4 25**
- Idem*, édition réduite pour la France et la Belgique, sans musique, 170 chants. **0 35**
- Pour les Sections, à partir de 25 exemplaires..... **0 25**
- (*Edition complète*, franco, **0 20** en sus ;
édition réduite, **0 05** en sus).



Chants de l'Espoir

(Pour la jeunesse)

- Edition avec musique*, à 2 ou 3 voix, 69 chants ; cartonnage solide, dos toile..... **0 80**
- Idem*, reliure toile bleue, écusson et titre or, tranches rouges..... **1 20**
- Idem*, édition sans musique, 69 chants. **0 20**
- (*Edition avec musique*, franco, **0,10** en sus ;
édition sans musique, **0,05** en sus).